REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE UNIVERSITE SAAD DAHLEB – BLIDA 1



DEPARTEMENT DE BIOLOGIE ET PHYSIOLOGIE CELLULAIRE FACULTE DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE LA VIE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME DE MASTER FILIERE SCIENCES BIOLOGIQUES

Spécialité: Génétique et physiologie

Thème:

IDENTIFICATION DES LNCRNAS ASSOCIES AUX SUPERENHANCERS DIFFERENTIELLEMENT EXPRIMES CHEZ LES PATIENTS LEUCEMIQUES

Présenté par : BEGHADID Meriem

Devant le jury composé de

EDDAIKRA Atika	MAA	USDB	Présidente
BRADEA Maria Stella	MCA	USDB	Examinatrice
MOHAMED SAID Ramdane	MAA	USDB	Promoteur
BELHOCINE Mohamed	MAB	USDB	Co-Promoteur

Promotion: 2011/2012.

Remerciements

Mes remerciements vont tout d'abord à Dieu le tout puissant qui a éclairé mon chemin.

Je voudrais aussi adresser toute ma gratitude à mes deux encadreurs, M. MOHAMED SAID Ramdane et M. BELHOCINE Mohamed pour leur précieuse aide durant le déroulement de mon projet.

Je remercie vivement le président du jury Melle EDDAIKRA d'avoir accepté de présider mon jury de soutenance et Mme Maria stella Bradea d'avoir accepté de faire parti du jury et d'évaluer mon mémoire de fin d'études. Votre participation à ma soutenance a été un grand honneur pour moi.

Mes remerciements vont aussi à tous mes professeurs, enseignants et toutes les personnes qui m'ont soutenus jusqu'au bout, et qui n'ont pas cessé de me donner des conseils très importants au cours de mon cursus.

Mes remerciements vont également à ma famille qui m'a aidé tout au long de mon chemin avec leur patience, encouragement et confiance.

Mes remerciements vont également à mes sœurs de cœurs : Yasmine, Widad, Romaissa. Pour votre aide, écoute, présence et encouragement tout au long du chemin.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à tous ceux qui ont été à mes cotés et m'ont encouragé dans le meilleur comme dans le pire. Surtout mes chers parents qui m'ont donné la vie et aimé inconditionnellement.

Papa... parti trop tôt... je te dédie ce travail en espérant que tu sois fier de ta fille qui t'aimera toujours...

Maman pour tous tes sacrifices, ton amour et ta patience même dans les moments les plus difficiles, tu as toujours été notre pilier.

Je le dédie également à mes deux petits frères : Nazim & Fateh, ma grande famille pour leurs soutient immense et présence.

Résumé

Les longs ARNs non codants (LncRNAs) émergent comme étant des molécules clés dans la régulation de différents processus biologiques. Autre leurs implications dans la physiologie normale, l'expression aberrante des LncRNAs est souvent associée au développement du cancer et de sa progression. Leur propriété fonctionnelle dans la leucémie lymphoïde chronique B (LLC B) reste peu connue. Afin d'identifier les LncRNAs exprimés de façon différentielle dans la LLC B comparé au cas normal, nous avons analysé leur profil d'expression dans 17 échantillons de données de puces à ADN en utilisant l'outil bioinformatique « Tigr Multi Experiment Viewer » (Tmev). Suite à cela, nous avons réalise l'analyse fonctionnelle sur la platforme « Database for Annotation, Visualization and Integrated Discovery » (DAVID). Nous avons trouvé 268 LncRNAs exprimés d'une façon aberrante lors des LLC B (150 surexprimés et 118 réprimés), la plupart des molécules semblent avoir un rôle au niveau des voies promoteurs ou suppresseurs de tumeurs comme la voie P53 ou l'angiogénése tumorale. Parmi ces LncRNAs différentiellement exprimés nous avons identifié 9 enhancer RNA (eRNA) potentiels associés aux régions régulatrices des superenhancers. Ces résultats peuvent fournir des informations supplémentaires afin de mieux comprendre la maladie, mais ils pourraient aussi servir pour conférer de nouveaux biomarqueurs ou nouvelles cibles thérapeutiques.

Mots clés : Cancer, Long ARNs non codant, leucémie lymphoide chronique B, superenhancer, bioinformatique.

Abstract

Long non-coding RNAs emerge as being one of the key regulatory of numerous biologic processes, other than their implication in the normal physiology, their aberrant expression appear to be associated with cancer's development and progression. In spite of the functional importance, LncRNAs hold in cancer development their implication in the B-Cell chronic lymphocytic leukemia (B CLL) still poorly understood until this day. In order to identify the LncRNAs with aberrant expression in CLL B compared to normal sample, we analyzed 17 microarray datasets containing 12 CCL B patient sample and 5 check samples using the bioinformatics tool "Tigr Multiexperiment Viewer" (Tmev), next we moved to the functional analysis on "Database for Annotation, Visualization and Integrated Discovery (DAVID)". In our study 268 LncRNAs were identified to be differentially expressed in CLL B (150 UPreulated and 118 downregulated), DAVID analysis showed that these target genes were implicated in different oncogenic or tumor suppressing pathways like P53 pathway or angiogenesis. Among these LncRNAs of intrest we identified 9 potential eRNAs associated with the regulatory region of superenhancers. These findings might help the better understanding of the molecular details that occurs in CLL B as well as confers a new biomarker or new therapy target.

keywords: Cancer, B Cell chronic lymphocytic leukemia, bioinformatics, Long non-coding RNAs, superenhancers.

الملخص

تتميز جزيئاتLong non coding RNAs باعتبارها واحدة من الجزيئات التنظيمية الرئيسية للعديد من العمليات البيولوجية. بالإضافة إلى أهميتها في وظائف الأعضاء اثناء نشاطها العادي، فان أي خلل في التعبير عن هذه الجزيئات يترافق مع تطور مرض السرطان وتقدمه. بالرغم من أهمية وظيفية هذه الجزيئات، فان علاقتها بمرض السرطان خاصة بسرطان الدم الليمفاوي المزمن (LLC-B) وكيفية مساهمتها في تطوره لا تزال غير مفهومة تماما الى يومنا هذا.

من أجل التعرف على LncRNAs ذات ذات التعبير المتفاوت في سرطان الدم الليمفاوي المزمن ومقارنتها مع العينات الطبيعية، قمنا بتحليل بيانات17 شريحة مجهرية تحتوي على 12 عينة لمرضى سرطان الدم الليمفاوي المزمن و 5 عينات شواهد، وذلك باستخدام أدوات البيومعلوماتية مثل Tmev ، بجانب انتقلنا إلى التحليل الوظيفي على قاعدة بياناتDAVID. في در استنا تم تحديد LncRNAs 268 أظهرت تعبيرا تفاضليا في عينات مرضى سرطان الدم اللمفاوي المزمن، كما أظهر تحليل DAVID أن هذه الجينات المستهدفة تتدخل في مختلف المسارات المسببة للورم أو الكابحة له مثل مسار P53. لقد قمنا بتعيين من بين 268 الـ LncRNAs ذات التعبير المتفاوت، 9 منها ناتجين من superenhancers .

هذه النتائج قد تساعد على فهم أفضل للتفاصيل الجزيئية التي تحدث في سرطان الدم اللمفاوي المزمن، كما يساعد على جعل هذه الجزيئات علامات بيولوجية جديدة و هدف لعلاج جديد.

الكلمات الرئيسية: السرطان, Long non coding RNAs , سرطان الدم الليمفاوي lugerenhancers , سرطان الدم الليمفاوي

LISTE DES ABBREVIATIONS

ADN: Acide DésoxyriboNucléique

ARN: Acide RiboNucléique

ARNm: Acide RiboNucléique messager

ARNnc: ARN non codant

ARNt: ARN de transfert

ARNr: ARN ribosomique

ARN poly: ARN Polymérase

ARN sn: Small nuclear RNA [Petits ARNs Nucléaires]

ANRIL: Antisense non-coding **R**NA in the **I**NK4 Locus

CD: Cluster de Différenciation

CDK: Cyclin**D**ependent**K**inase

cirRNA: circularRNA [ARN circulaire]

ChIP-Seq: chromatin Immunoprecipitation (ChIP) Sequencing

DAVID: Database for Annotation, Visualization and Integrated Discovery

ENCODE: **Enc**yclopedia**O**f **D**NA **E**lement [Encyclopédie des Elements d'ADN]

eRNAs: ARNs enhancer

H3K4me1: monomethylated histone H3 lysine 4

HGP: Human Genome Project [Projet du GénomeHumain]

HOTAIR: HOX transcript antisense **RNA**

HOTTIP: **HO**XA transcript at the distal tip

HOXA: **Ho**meobox A

HOXD: homeoboxD

IgH: Immunoglobulin Heavy

IL: InterLeukine.

KIR: NK Inhibitor Receptor

LLC: Leucémie Lymphoïde Chronique

LinRNA: Long intergenic RNA [Long ARN intergénique]

IncRNA: Long ARN non codant

MALAT 1: Metastasis Associated Lung Adenocarcinoma Transcript 1 [Tanscrit1Associé au Métastasesdans les Adénocarcinomes pulmonaire]

miRNA: micro-ARN

MYC: myelocytomatosis

Neat2: Nuclearenriched abundant transcript 2 [Transcritnucléaireenrichis et abondant 2]

NF-κB: NuclearFactor-kappa B [FacteurNucléaire kappa B]

NRON: Non coding Repressor Of NFAT

ORF: Open Reading Frame [Carde de Lecture Ouvert]

polyA: Polyadénylés

PRC2:Polycomb Repressive Complex2 [ComplexeRépresseur du polycomb 2]

RNA-Seq: RNASequencing

sRNA: Small non conding RNA

siRNA : Small interfering RNA [Petit ARN interférent]

SAM: Significance Analysis of Microarrays

TNF: Tumor Necrossis Factor

T-MEV: Tigrmultiexperiment viewer

Xist: X-inactive specific transcript [Transcrit spécifique inactivateur du chromosome X]

Glossaire

cellule souche: une cellule indifférenciée se caractérisant par la capacité à engendrer des cellules spécialisées par différenciation cellulaire et une capacité à se maintenir par prolifération dans l'organisme (auto-renouvellement) ou, indéfiniment, en culture. Les cellules souches sont présentes chez tous les êtres vivants multicellulaires. Elles jouent en effet un rôle très important dans le développement des organismes ainsi que dans le maintien de leur intégrité au cours de la vie.

Délétion: une mutation génétique caractérisée par la perte de matériel génétique sur un chromosome. La taille des délétions varie (d'une paire de bases à toute une région chromosomique) et les délétions peuvent survenir n'importe où sur le chromosome

Exon: Chez les organismes eucaryotes, les **exons** sont les fragments d'un ARN primaire qui se retrouvent dans l'ARN cytoplasmique après épissage, par opposition aux introns (fragments d'ARN primaire éliminés au cours de l'épissage).

Enhancer ou amplificateur: une région d'ADN (séquence régulatrice) qui peut fixer des protéines pour stimuler la transcription d'un gène. Un gène peut posséder plusieurs amplificateurs qui sont généralement situés assez loin du gène(jusqu'à 100 000 nucléotides). Le gène et l'amplificateur peuvent aussi ne pas être forcément proches l'un de l'autre et même être sur deux chromosomes différents. Cependant le repliement de l'ADN dans le noyau leur permet une proximité physique.

Epissage: Chez les eucaryotes, est un processus par lequel les ARN transcrits à partir de l'ADN génomique peuvent subir des étapes de coupure et ligature qui conduisent à l'élimination de certaines régions dans l'ARN final. Les segments conservés s'appellent des exons et ceux qui sont éliminés s'appellent des introns.

Hématopoïèse: processus physiologique permettant la création et le renouvellement des cellules sanguines.

Intron: est une portion de gène, le plus souvent non codante, qui ne se retrouve pas dans l'ARN cytoplasmique après épissage. Il s'oppose à l'exon.

La transcriptomique: est l'étude de l'ensemble des ARN messagers produits lors du processus de transcription d'un génome. Elle repose sur la quantification systématique de ces ARNm, ce qui permet d'avoir une indication relative du taux de transcription de différents gènes dans des conditions données. Plusieurs techniques permettent d'avoir accès à cette information, en particulier celle des puces à ADN, celle de la PCR quantitative ou encore celle du séquençage systématique d'ADN complémentaires.

Mutation: altération du matériel génétique (ADN ou ARN) d'une cellule ou d'un virus qui entraîne une modification durable de certains caractères du fait de la transmission héréditaire de ce matériel génétique de génération en génération.

Oncogènes: sont une catégorie de gènes dont l'expression favorise la survenue de cancers. Ce sont des gènes qui commandent la synthèse d'oncoprotéines (protéines stimulant la division) et déclenchent une prolifération désordonnée des cellules. Le terme vient du grec *onkos*, signifiant vrac, masse ou tumeur.

Oncogenèse: ensemble des facteurs et des mécanismes à l'origine des cancers ou tumeurs malignes. Les processus de cancérogenèse sont très variés mais présentent des caractères communs pour la plupart des cancers humains. Les principaux concernent la multiplicité des facteurs qui interviennent et la longue durée entre la première influence et l'apparition d'un cancer.

Promoteur: ou **séquence promotrice**, est une région de l'ADN située à proximité d'un gène et indispensable à la transcription de l'ADN en ARN. Le promoteur est la zone de l'ADN sur laquelle se fixe initialement l'ARN polymérase, avant de démarrer la synthèse de l'ARN. Les séquences promotrices sont en général situées en amont du site de démarrage de la transcription.

Réarrangement de génome : un élément de la dynamique des génomes au cours duquel un génome voit son organisation générale modifiée par le déplacement, la suppression

ou la duplication de parties de sa séquence. Les réarrangements de génome couvrent entre autres : au sein d'une molécule d'ADN(inversion de séquences, délétions d'une ou plusieurs séquence d'ADN, perte d'un bras chromosomique , duplications de séquences) ou entre molécules d'ADN :(duplication de chromosome, perte de chromosome, fusion de deux chromosome par leurs extrémités, translocation entre deux chromosomes).

RNA-Seq: est une technique relativement récente et fait partie de ce qu'on appelle "séquençage de seconde génération" (next-generation sequencing) ou "séquençage à haut débit" (high-throughput sequencing).

Transcriptome: est l'ensemble des ARN (messagers, ribosomiques, de transfert et autres espèces d'ARN) issus de la transcription du génome. L'analyse transcriptomique peut caractériser le transcriptome d'un tissu particulier, d'un type cellulaire, ou comparer les transcriptomes entre différentes conditions expérimentales.

Translocations chromosomiques: il s'agit d'un échange de matériel entre deux chromosomes non homologues après cassure sur chacun des chromosomes impliqués. Si cet échange s'accompagne d'une perte de matériel génétique, il est déséquilibré, sinon la translocation est dite équilibrée. Dans certains cas exceptionnels, une translocation réciproque peut impliquer trois voire quatre chromosomes différents.

Sommaire

Introduction	01
CHAPITRE I. RAPPELS BIBLIOGRAPHIQUE	03
I.1. Leucémie	04
I.2. Les ARNs non codants	11
I.3. Longs ARNs non codants.	14
I.4. Implication des LncRNAs dans les maladies	22
I.5. LncRNAs et enhancers/superenhancers	24
I.6. LncRNAs et cancers	26
CHAPITRE II : MATERIELS ET METHODES	27
II.1. MATERIELS	29
II.2. METHODES	34
CHAPITRE III. RESULTATS ET DISCUSSION	52
III. 1. RESULTATS	53
III. 2. DISCUSSION	80
CONCLUSION	88
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
ANNEXE	

Liste des figures

Figure 01 : Schéma de la translocation t(14;18) (Larsen et al., 1994)	08
Figure 02 : Dogme central de la biologie moléculaire (Lodish et al., 2000)	12
Figure 03 : Chronologie de la découverte des LncRNAs en régulation (Rinn et C 2012)	hang,
Figure 04 : Long ARN non codant de classe intergénique (Rinn et Chang, 2012)	17
Figure 05: Long ARN non codant classe Intronique (Rinn et Chang, 2012)	17
Figure 06: Long ARN non codant de classe « antisense » (Rinn et Chang, 2012)	18
Figure 07: Long ARN non codant de classe Divergent (Rinn et Chang, 2012)	18
Figure 08 : Fonctions cellulaires des LncRNAs (Gutschner et Diederichs, 2012)	20
Figure 09 : Différentes fonction régulatrices des LncRNAs	21
Figure 10 : Résultat chip-sep indiquant l'enrichissement des régions superenhancers enfacteurs de transcription (Hnisz et al. 2013)	25
Figure 11 : plateforme de travail R	30
Figure 12 : plateforme de travail MEV	31
Figure 13 : plateforme de travail DAVID	32
Figure 14 : plateforme de travail GALAXY	33
Figure 15 : Page d'accueil de la grande base de données d'expression GEO	34
Figure 16 : Sélection des données brutes sur GEO	35
Figure 17 : Téléchargement des données brutes de GEO	36
Figure 18 : Données sous fichier .TAR sauvegardé sur notre ordinateur	37
Figure 19 : Décompression du fichier initial « .tar » et placement des fichiers « .CEL » su notre ordinateur	
Figure 20 : Ouverture de la Plateforme R	39

Figure 21 : Installation de Bioconductor	40
Figure 22 : Réannotation des données de microarray et Refseq (Du et al.,	
2013)	45
Figure 23 : Reannotation de la puce type U133 plus2	46
Figure 24 : Les 1ères étapes de l'analyse Tmev	47
Figure 25 : Début de l'analyse par la soumission des listes d'intérêt	49
Figure 26 : Choix des différentes bases de données disponible pour notre analyse	50
Figure 27 : Figure représentant l'intersection entre les superenhancers et la liste des Lnd d'intérêt	
Figure 28 : visualisation d'une puce ADN	53
Figure 29 : Tableau des données des puces normalisés	54
Figure 30 : Résultat de la réannotation des puces U133 plus2	55
Figure 31 : Tableau des LncRNAs totaux	56
Figure 32 : Comparaison de la distribution des données avant et après normalisation	57
Figure 33 : Niveau d'expression des genes totaux	58
Figure 34 : Représentation graphique de l'expression differentielle des gènes totaux	59
Figure 35 : Heatmap représentant l'expression differentielle des génes	60
Figure 36 : Heatmap représentant l'expression des LncRNAs	63
Figure 37 : Représentation graphique SAM des LncRNAs différentiellement exprimés	64
Figure 38 : Heatmap représentant l'expression differentielle des LncRNAs	65
Figure 39 : Tableau résultats DAVID des voies biologique cible des LncRNAs	68
Figure 40 : La voie de signalisation P53	70
Figure 41 : La voie de signalisation calcique	71
Figure 42 : Résultats DAVID des voies dérégulées liées aux LncRNAS DOWN regulés	72
Figure 43 : Les voies de signalisation tumorales (activation de l'angiogénèse)	73
Figure 44 : Les voies de signalisation tumorales (blocage de la différenciation)	74
Figure 45 : La voie de signalisation MAPK	75
Figure 46 : Histogramme représentant l'implication des LncRNAs réprimés dans différe	ents
processus biologiques	75

Figure 47 : Annotation fonctionnelle chart DAVID pour les DOWN régulés	77
Figure 48 : La voie de signalisation des chimiokines	77
Figure 49 : Histogramme représentant les voies renfermant la plupart des gènes réprimés d'intérêt	78
Figure 50 : Résultat de l'intersection des superenhancers avec les LncRNAs	79
Figure 51 : Implication potentiel du LncRNA « 241876 _at » dans la voie P53 lors de la LLC-B résultant de l'analyse DAVID	81
Figure 52 : Les gènes dérégulés lors de la LLC-B résultant de l'analyse DAVID	85

Liste des tableaux

Tableau I : Classification de la leucémie05
Гаbleau II : Classification anatomo-clinique de Rai (Rai et al., 1975)0
Tableau III : Classification anatomo-clinique de Binet (Binet et al., 1981)1
Γableau IV : Comparaison des ARNs de même taille codants et non codants
Γableau V : Liste des gènes positivement régulés chez les leucémiques 6
Tableau VI : Liste des gènes négativement régulés chez leucémiques6
Tableau VIII : Liste des LncRNAs surexprimés dans les Leucémies chroniques В
Гаbleau IX : Liste des LncRNAs réprimés dans les Leucémies chroniques В6
Γableau X : Tableau présentant les voies dérégulées lors de la surexpression de notre liste de pènes

INTRODUCTION

L'hématopoïèse est un processus hiérarchisé impliqué dans la formation des différentes cellules sanguines, dont l'origine commune est les cellules souches hématopoïétiques qui se trouvent au niveau de la moelle osseuse (Gould and Brooker, 2000). Dans certains cas, il peut y avoir des événements mutationnels lors de ce processus qui est à l'origine de diverses pathologies malignes telles que la leucémie lymphoïde chronique de type B (Roger Lacave et *al.*, 2005).

La leucémie lymphoïde chronique de type B (LLC-B) est le type de leucémie le plus répandu chez les adultes, caractérisée par la prolifération incontrôlée des cellules B génétiquement transformées ayant un blocage d'apoptose. Les anomalies génétiques et cliniques sont bien étudiées, quant aux processus moléculaires impliqués dans cette dernière, ils sont encore peu compris (Bullrich et *al.*, 2001).

Les aberrations génomiques les plus fréquentes dans les leucémies sont généralement dues à des mutations oncogéniques. Ces oncogènes peuvent avoir plusieurs fonctions régulatrices dans le cytoplasme comme acteur d'une voie de signalisation ou dans le noyau comme facteur de transcription (Dalla et Gaidano, 2001).

Environs 70% du génome est transcrit en ARN non codants contre 2% seulement des gènes codant des protéines, laissant prédire une implication importante dans les différents événements cellulaires (Gibb et al., 2011, Gutschner and Diederichs, 2012). En effet, plusieurs études ont mis en évidence l'importance du rôle que détiennent les ARN non codants dans le processus tumoral, surtout la classe des Longs ARNs non codants (LncRNAs) qui ont reçu une attention accrue (Nagano et Fraser, 2011).

Les propriétés fonctionnelles que détiennent les molécules de LncRNAs durant la pathogénèse de la LLC-B restent à ce jour peu caractérisés. Par conséquent, durant notre

modeste travail, nous nous somme intéressé à la corrélation entre les LncRNAs ayant une expression aberrante lors de la LLC-B et le processus tumoral de celle-ci. Afin d'identifier les voies de signalisation dérégulées suite à la dérégulation d'expression des gènes des LncRNAs, nous utiliserons une panoplie d'outils bioinformatiques.

HAPITRE 1	I. RAPPELS	BIBLIOGR	RAPHIQUE	S
HAPITRE 1	I. RAPPELS	BIBLIOGR	RAPHIQUE	S
HAPITRE 1	I. RAPPELS	BIBLIOGR	RAPHIQUE	S
HAPITRE]	I. RAPPELS	BIBLIOGR	RAPHIQUE	S
HAPITRE	I. RAPPELS	BIBLIOGR	RAPHIQUE	S
HAPITRE	I. RAPPELS	BIBLIOGR	RAPHIQUE	S
HAPITRE 1	I. RAPPELS	BIBLIOGR	RAPHIQUE	S

I.1. Leucémies

Décrite pour la 1ère fois en 1847 par le médecin Allemand Rudolf Virchow, la leucémie est l'une des pathologies causées par une dérégulation de l'homéostasie hématopoïétique (Michaux, 2003).

Elle se détermine par la production de cellules sanguines, plus précisément les globules blancs génétiquement erronés, à cause des altérations qui se produisent durant le développement de leurs précurseurs dans la moelle osseuse au cours de l'hématopoïèse, modifiant ainsi leur identité et fonction initiale ainsi que leur caractère de différenciation et prolifération. Ces cellules, dites immatures, vont se multiplier anarchiquement et migrer dans le sang, aussi s'entasser dans la moelle osseuse causant ainsi un déséquilibre qui va conduire à la production amoindrie des autres cellules sanguines vitales à l'organisme, ayant aussi la possibilité de migrer vers d'autres organes. Il en existe quatre types (Roger Lacave et al., 2005, Marieb et al., 2014).

I.1.1. Classification des leucémies

La leucémie regroupe différents types, en fonction du type de cellule atteinte :

Leucémie lymphoïde: Quand les globules blancs touchés sont les lymphocytes B ou T.

Leucémie myéloïde : Quand les globules blancs touchés sont les polynucléaire.

Et en fonction de la vitesse de prolifération et évolution de la maladie :

Leucémies aigues : Dans ce cas, l'évolution de la maladie est rapide, les cellules altérées se multiplient au sein de la moelle osseuse et même du sang à une étape prématurée de leur différenciation (plus exactement appelée les blastes), il s'en suit une apparition rapide des symptômes.

Leucémies chroniques: Contrairement à la 1^{ère}, le cas chronique est caractérisé par une évolution assez lente (voire des années), les cellules altérées qui se multiplient au sein de la

moelle osseuse parviennent presque à maturité, et il s'en suit une apparition tardive des symptômes.

La combinaison de ces deux caractéristiques nous permet de soulever quatre types de Leucémie (Peacock and Asselin, 1999, Marieb et *al.*, 2014).

Type cellulaire Vitesse d'évolution	Lymphoïde	Myéloïde
Rapide (aigue)	Leucémie lymphoïde aigue	Leucémie myéloïde aigue
Lente (chronique)	Leucémie lymphoïde chronique	Leucémie myéloïde chronique

Tableau I : Classification de la leucémie

I.1.2 Leucémie lymphoïde chronique

La leucémie lymphoïde chronique a été différenciée vers 1880 grâce aux colorations cytologiques d'Ehrlich, qui ont permis de distinguer entre les lignées cellulaires lymphoïde et myéloïde (Triadou 2000).

La LLC est la plus répandue des leucémies chez l'adulte, absente chez l'enfant, elle n'a toujours pas de cure finale, néanmoins, elle se développe lentement chez la plupart des patients. Elle est à l'origine d'une multiplication et accumulation incontrôlée de lymphocytes monoclonaux matures dans le sang, la moelle osseuse, et les organes lymphoïdes secondaires (ganglions lymphatiques, rate) (Rozman and Montserrat, 1995, Chiorazzi et *al.*, 2005).

Dans la plupart du temps, les cellules atteintes sont du type B, nous parlerons dans ce cas de la leucémie lymphoïde chronique B (LLC-B). Sur laquelle nous allons concentrer notre étude actuelle.

Au cours de la LLC-B, les cellules B deviennent anormales, prolifèrent et elles s'échappent à la mort cellulaire programmée et ne répondent plus aux facteurs proappoptotiques, l'organisme continue simultanément la production de ces cellules atteintes au même titre que les lymphocytes B normaux. Suite à ce déficit apoptotique, tous ces clones du lymphocyte anormal de départ continuent de se multiplier et donc de s'accumuler dans le sang et la moelle osseuse (Harris et *al.*, 1999). Les cellules B tumorales ont un profil moléculaire résistant à l'apoptose par la surexpression des protéines anti-apoptotiques tels que : BCL-2, Bcl-xl, Mcl-1 et la sous-expression des protéines pro-apoptotiquesBax et Bcl-xs (Dighiero and Hamblin, 2008).

I.1.2.1 Facteurs pronostiques de la LLC

a) - Facteurs génétique

Les facteurs génétiques semblent jouer un rôle dans la pathogénie de la maladie. Elle représente 3,5% de toutes les leucémies de l'adulte au Japon, alors qu'elle atteint jusqu'à 38% au Danemark. Ce faible taux d'incidence dans les populations orientales est maintenu dans les populations migrantes et chez leur descendance, ce qui permet d'exclure l'existence de phénomènes environnementaux ayant un effet sur les prédispositions génétiques (Weiss, 1979, Boggs et *al.*, 1987).

De plus, des études épidémiologiques démontrent l'existence, dans 5 à 10 % des cas, de prédispositions familiales (Neuland et *al.*, 1983, Linet et *al.*, 1989, Yuille et *al.*, 2000), avec au moins deux individus infectés dans une même famille. Le risque de développer la LLC quand on est parents au premier degré de patients atteints de LLC est de quatre fois plus important que la population en général, mais reste quand même faible (Capalbo et *al.*, 2000). Cette prédisposition familiale est accompagnée par ce que l'on appelle un phénomène d'anticipation (Horwitz et *al.*, 1996, Yuille et *al.*, 2000, Wiernik et *al.*, 2001), c'est-à-dire une apparition précoce de la maladie avec une évolution plus sévère pour les descendants des

patients atteints de LLC. Malgré cela, la LLC familiale est en termes clinique, moléculaire et biologique, très similaire aux cas classiques.

b)- Facteurs cytogénétiques

En 2ème lieu, les translocations chromosomiques oncogéniques semblent être un des événements aboutissant à la formation et développement des cellules B transformés. (Dalla et Gaidano 2001).

Les Lésions cytogénétiques sont rares dans le clone leucémique au début de l'évolution de la maladie et ne sont donc pas susceptibles d'être des facteurs inducteurs de LLC. Néanmoins, certains semblent apparaître alors que la maladie progresse (Chiorazzi et *al.* 2005).

Quelques-unes des aberrations chromosomiques souvent observées sont citées cidessous :

- Délétion 13q14: est la plus courante aberration dans les LLC B, observée dans plus de 50% des cas (Plass et al., 2007). Cette région dénommée «minimal deletedregion » (MDR) code pour deux microARN, miR15a et miR16-1, qui sont exprimés faiblement ou complètement réprimés lors des LLC (Klein et al., 2010).
- **Délétion 11q22-q23 :** contient le gène ATM (ataxia-telangiectasiamutated) (Dohner et *al.*, 2000) impliqué dans la réparation de l'ADN endommagé, la maladie présentant cette délétion est d'évolution rapide (Zenz et *al.*, 2010).
- **Délétion 17p13 :** Cette région contient le gène de la p53, protéine répresseur des tumeurs, il en résulte donc un impact négatif sur la suppression tumorale (Zenz et *al.*, 2010).
- **Translocation t(14;18):** Cette translocation résulte en la surexpression de BCL-2 (Sen et *al.*, 2002, Roulland et *al.*, 2006).

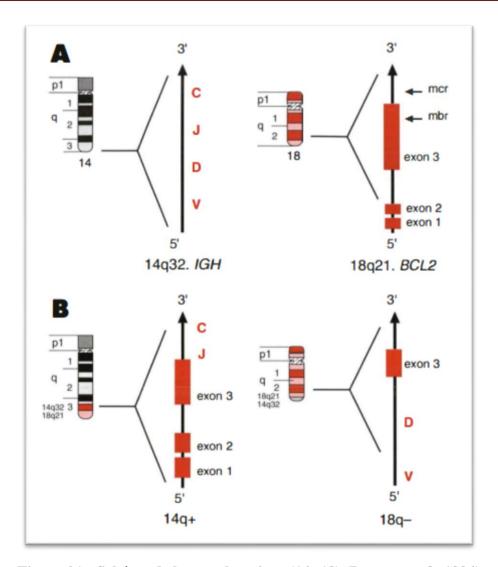


Figure 01 : Schéma de la translocation t(14;18) (Larsen et al., 1994)

I.1.2.2. Classification

Les premières classifications pronostiques ont été proposées par Rai (Rai et *al.*, 1975) et Binet (Binet et *al.*, 1981). Elles reposent sur les données de l'examen clinique (présence d'adénopathies, d'une hépatomégalie ou d'une splénomégalie) et de l'hémogramme (hyper lymphocytose, anémie, thrombopénie). Elles sont toujours d'actualité dans la pratique quotidienne et les essais cliniques, et sont détaillées dans les tableaux 2 et 3.

La médiane de survie des patients de pronostic intermédiaire ou défavorable décrite dans ces deux tableaux correspond à celle rapportée par Rai et Binet respectivement en 1975 et 1981. Depuis l'avènement de l'immuno-chimiothérapie, la survie de ces patients est nettement améliorée.

Tableau II Classification anatomo-clinique de Rai (Rai et *al.*, 1975)

	Critères de définition		Patients (%)	Survie médiane (mois)
Bon pronostic (0)	Stade 0	Lymphocytose > 5.10 ⁹ /L	31	> 150
Pronostic intermédiair (I+II)	Stade I	Lymphocytose + adénopathie(s)	35	101
	Stade II	Lymphocytose + hépato ou splénomégalie +/- adénopathies	26	71
Mauvais pronostic (III+IV)	Stade III	Lymphocytose + anémie(Hb<110 g/L) +/- adénopathies et organomégalies	6	19
	Stade IV	Lymphocytose + thrombopénie (pq<100 G/L) +/- adénopathies et organomégalies	2	19

Tableau III : Classification anatomo-clinique de Binet (Binet et *al.*, 1981)

Critères de définition	Patients (%)	Survie médiane
	(70)	(ans)

Stade A Bon pronostic	Lymphocytose, Hb>100 g/L, et Pq> 100.10 ⁹ /L Moins de 3 aires lymphoïdes atteintes*	63	10 ans, comparable à la population de même âge
Stade B Pronostic intermédiaire	Lymphocytose, Hb> 100 g/L, et Pq> 100.10 ⁹ /L Plus de 3 aires lymphoïdes atteintes*	30	5 ans
Mauvais pronostic (III+IV)	Lymphocytose, Hb< 100 g/L, et/ou Pq< 100.10 ⁹ /L Quel que soit le nombre d'aires lymphoïdes atteintes	7	2 ans

I.2. ARNs non codants

L'histoire fondamentale des êtres vivants avait été un récit des interactions entre les gènes, dans la forme d'ADN, et des protéines que les gènes codent et qui réalisent le dur travail de faire en sorte que les organismes vivants gardent l'homéostasie. En effet, le dogme central de la biologie moléculaire stipule que l'information génétique codée dans le génome est transcrite en forme d'ARN messager qui servira par la suite de matrice pour la synthèse des protéines nécessaires au bon fonctionnement cellulaire, que ce soit protéine de structure ou fonctionnelle (Raven et *al.*, 2011).

Cependant, les dernières années ont observé la monté en puissance d'une myriade d'ARN cellulaires autres que les ARNm, dits non codants, ces molécules peuvent avoir plusieurs tailles et formes d'où le nom petits ARNs non codants (sRNA: Small non conding RNA) (Costa, 2007). Aujourd'hui, le monde du Transcriptome est devenu encore plus complexe avec la découverte de l'ARN qui ressemblait à l'ARNm dans la structure, la longueur et le processus de l'épissage, mais qui ne code des protéines ; d'où le nom Long ARN non codants (lncRNAs) (Guttman and Rinn, 2012).

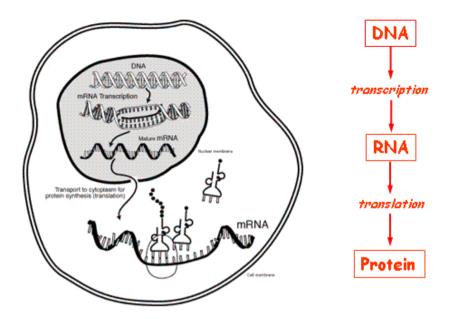


Figure 02 : Dogme central de la biologie moléculaire (Lodish et al., 2000)

Avec l'achèvement du projet du génome humain (HGP), il a été révélé que seulement 1.5 % du génome code pour des protéines, le 98.5 % restant est non codants considéré comme des séquences d'ADN « poubelle» accumulée au cours de l'évolution (Feng et *al.*, 2014).

Cependant, au cours du projet ENCODE (Encyclopedia of DNA element) lancé par le NHGRI ultérieurement, il a été découvert d'une manière inattendu que 75% du génome humain est activement transcrit en ARNs (Carvunis et *al.*, 2012). Ces données de séquençage ont donc révélé que les transcrits des longs et petits ARNs non codants dépassent le nombre des gènes codants, indiquant ainsi que le génome humain est bien plus actif qu'on ne le pensait (Fejes-Toth et *al.*, 2009).

Les ARNs non codants sont des molécules transcrites mais non traduites en protéines (Read et *al.*, 2008). Ils contiennent les familles d'ARNnc fonctionnels connus qui sont les ARN ribosomiques et les ARN de transfert nécessaires à la traduction (Gargaud and Despois, 2003).

Ils se divisent en deux familles selon leur taille : nous avons les petits ARNs et les longs ARNs non codants (Kapranov et *al.*, 2002).

I.2.1. Types d'ARNs non codants

I.2.1.1 Petits ARNs non codants

- -Les petits ARNs nucléaires (ARN sn) : Participent au mécanisme de l'épissage des ARNms, et sont localisés au noyau.
- -Les ARNs nucléaires (ARNsno) : Localisés dans le nucléole, sont indispensables pour la maturation des ARNr .
- -Les micro-ARNs (miRNA): Ces petits ARNs effectuent une fonction de régulation de l'expression génique en se liant à un ARNm complémentaire. (Read et *al.*, 2008)
- -Les petits ARN interférents (siRNA) : Ils ont un rôle dans la régulation génique à travers la dégradation de l'ARNm. (Fjose et *al.*, 2001).

I.2.1.2 Longs ARNs non codants

Ces molécules se trouvent impliqués dans la régulation de différentes fonctions biologiques (Gibb et *al.*, 2011).

Ce dernier type d'ARNnc fera l'objet de notre étude qui se focalisera sur son expression différentielle entre les tissus normaux et pathologiques.

I.3. Longs ARNs non codants

Longtemps délaissés et sous-estimés pour leur incapacité à coder des protéines, ces dernières années les long ARNnc reçoivent beaucoup d'attention. Ces molécules sont, selon les récentes trouvailles, potentiellement impliquées dans beaucoup de processus cellulaires, tels que le cycle cellulaire, régulation de la transcription ...etc (Geisler and Coller, 2013).

Le 1^{er} Long ARN non codant « *Imprinted maternlly expressed transcript* »ou H19 fut le 1er à avoir été découvert en 1990, bien avant l'utilisation du terme « long ARN non codant ». Cette molécule était considérée comme différente d'un ARNm codant classique mais un ARN cytoplasmique atypique car celui-ci n'avait pas de protéine correspondante, issus d'un gène caractérisé comme inusuel (Brannan et *al.*, 1990). Même si d'autres molécules furent découvertes après l'H19 comme le XIST découvert et caractérisé au début des années 1990 (Brockdorff et *al.*, 1992, Brown et *al.*, 1992), ce n'est vraiment qu'au début des années 2000 que l'émergence de l'étude des longs transcrits s'est effectuée grâce aux avancés technologiques, et le dévoilement du séquençage complet du génome humain, ainsi que le projet ENCODE, et beaucoup d'autres études indépendantes ont permis ainsi de mieux essayer de comprendre la structure de ces molécules et leurs fonctions.

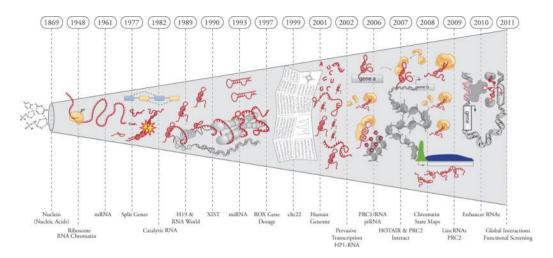


Figure 03 : Chronologie de la découverte des LncRNAs en régulation (Rinn et Chang, 2012)

I.3.1. Description

La partie la plus transcrite du génome est celle des gènes codants les LncRNAs, localisée un peu partout sur les chromosomes (Fitzgerald and Caffrey, 2014). Des milliers de gènes en Long ARNnc sont transcrits chez tous les organismes eucaryotes notamment l'humain (Derrien et *al.*, 2012).

Les lncRNAs sont des transcrits de plus de 200pb de longueur (Gibb et *al.*, 2011, Ulitsky and Bartel, 2013). La plupart du temps, ils ne codent pas de protéine fonctionnelle (Guttman et *al.*, 2013). Quelques études suggèrent la possibilité que ces molécules puissent bien coder des petits peptides (Kondo et *al.*, 2010, Ingolia et *al.*, 2011). Par exemple le SRA (Lanz et *al.*, 1999).

I.3.2. Transcription

Ces transcrits présentent des similitudes avec les ARNms, leur transcription est assurée généralement (mais pas exclusivement) par la polymérase II (Guttman et *al.*, 2009, Rinn and Chang, 2012). Subissant les modifications post transcriptionnelles telles que l'ajout d'une queue ou coiffe à leur extrémité 5' et une polyadénylation à leur extrémité 3' et un épissage (Guttman et *al.*, 2009, Djebali et *al.*, 2012). Par contre, leur niveau d'expression est moindre, comparé à ces derniers (Dong et *al.*, 2014). (Tableau III).

Tableau III : Comparaison des ARNs de même taille codants et non codants

mRNA	lncRNA
Expression tissu spécifique	Expression tissu spécifique
Forme une structure secondaire	Forme une structure secondaire
Subit les modifications post-transcriptionnelles la	Subit les modifications post-transcriptionnelles la
queue 5', polyadénylation, épissage	queue 5', polyadénylation, épissage
Rôle important dans le développement des maladies	Rôle important dans le développement des maladies
Transcrit codant	Transcrit non codant, fonction régulatrice
Bien conservé entre les espèces	Peu conservé entre les espèces
Localisé dans le noyau et le cytoplasme	Localisé principalement dans le noyau
Niveau d'expression: faible à élevé	Niveau d'expression: très faible à modéré

I.3.3 Localisation cellulaire

L'expression des Long ARNnc est tissu spécifique (Mariner et *al.*, 2008), suggère que leur expression est soumise à un contrôle rigoureux. Contrairement aux ARNm qui se localisent au cytoplasme après leurs modifications, les LncRNAs sont localisés en permanence au noyau (Kapranov et *al.*, 2007) avec des exceptions où nous pouvons les trouver sélectivement localisés au cytoplasme (Louro et al., 2009).

I.3.4 Classification

Leurs classifications et dénomination se font respectivement par apport à leurs gènes codant voisins et sa protéine. Jusqu'à ce jour, ce n'est pas standardisé, mais les chercheurs peaufinent leurs critères de classification avec les nouvelles études (Kung et al., 2013).

Nous pouvons les diviser en cinq grandes classes : sens, anti sens, intronique, divergent et inter génique (Ponting et *al.*, 2009, Rinn and Chang, 2012).

a)- Intergénique

Cette classe de Long ARNnc se localise entre deux régions génomiques codantes, et est nommée d'après le gène codant voisin à leur extrémité 3' (Guttman et *al.*, 2009).



Figure 04 : Long ARN de classe intergénique (Rinn et Chang, 2012)

Ils sont généralement (5000b a 1kb) éloignés d'un gène codant évitant ainsi un chevauchement possible, et ils sont généralement bien conservés (Guttman et *al.*, 2009).

b)- Intronique:

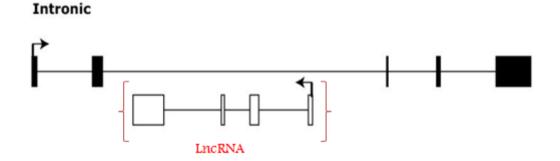


Figure 05: Long ARN non codant classe Intronique (Rinn et Chang, 2012)

Les LinRNAs ne chevauchent aucun exon, car ils se localisent dans une région intronique, et peuvent être initié d'une direction ou d'une autre (Guttman et *al.*, 2009).

c)- Sens et anti sens :

Sens : transcrit à partir d'un brin sens d'un gène codant une protéine ou dans une région inter génique.

Anti sens : transcrit à partir d'un brin anti-sens d'un gène codant une protéine ou dans une région intergénique. (Rinn and Chang, 2012)

LncRNA

Figure 06: Long ARN non codant de classe « antisense » (Rinn et Chang, 2012)

d)- Divergent:

Antisense

Transcrit à partir d'un promoteur d'un gène codant et peut aller dans les deux sens direct et indirect. (Chakalova et *al.*, 2005, Guttman et *al.*, 2009).

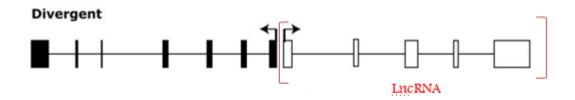


Figure 07: Long ARN non codant de classe Divergent (Rinn et Chang, 2012)

I.3.5. Fonctions

Bien que des milliers de Longs ARNncs soient codés dans le génome humain, seulement quelques-uns d'entre eux ont été caractérisés en détails. Il est connu qu'ils participent à la régulation génique via différents mécanismes (Wang et *al.*, 2011b) Et ils se trouvent impliqués dans diverses voies cellulaires (Rinn and Chang, 2012)Leur faible expression ainsi que leurs tissues spécificités suggèrent un rôle régulateur plutôt qu'effecteur directe (Kaikkonen et *al.*, 2011).

Des exemples sont cités ci-dessous :

A. Guide:

Les longs ARNnc peuvent servir de guide pour les complexes de modification de la chromatine vers leur gène cible comme le HOTAIR qui permet la régulation du gène HOXD via son association avec PRC2 (Gupta et *al.*, 2010, Prensner and Chinnaiyan, 2011).

Peuvent également servir au transport et localisation cellulaire des protéines, en effet l'interaction des LncRNAs aux protéines peut moduler leurs activité et localisation comme par exemple Le LncRNA NRON qui se lie au facteur de transcription cellulaire NFAT. (Gutschner et Diederichs, 2012).

B. Echafaudage:

Pour les protéines n'ayant pas un domaine d'interaction commun; par ex: NEAT2 (Tripathi et *al.*, 2010, Tano and Akimitsu, 2012). (figure 08)

C. Régulation:

L'interaction directe avec les facteurs de transcription aboutissent à une régulation de la transcription des gènes cibles, comme par exemple : PANDA qui permet l'inhibition de l'apoptose en se liant directement au facteur de transcription Y (Hung et *al.*, 2011). Et ils peuvent agir comme répresseur comme leur implication dans le processus d'inactivation du chromosome X (rôle des ARN non codants dans l'inactivation du X) (Gibb et *al.*, 2011). (figure 08)

D. Eponge:

Les LncRNAs peuvent se lier avec les microARNs (miRNAs), cette liaison empêche les miRNA d'effectuer leurs fonctions, participant ainsi à la régulation de la synthèse protéique. On appelle cette fonction « éponge à miRNA» , comme par exemple : mir-333 , mir-135) (Änkö and Neugebauer, 2010). (figure 08)

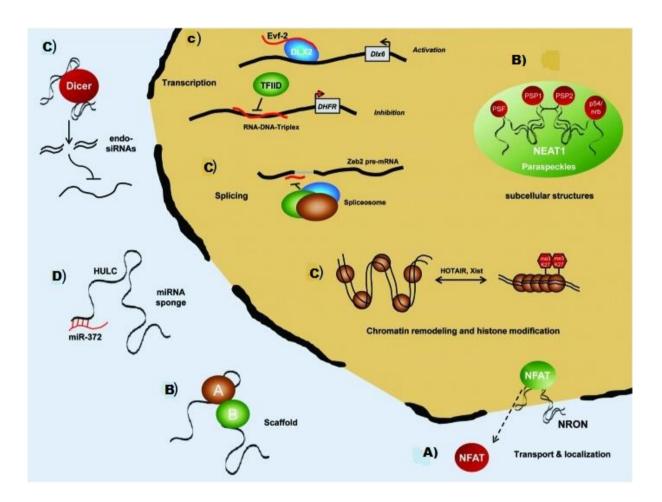


Figure 08 : Fonctions cellulaires des LncRNAs (Gutschner et Diederichs, 2012)

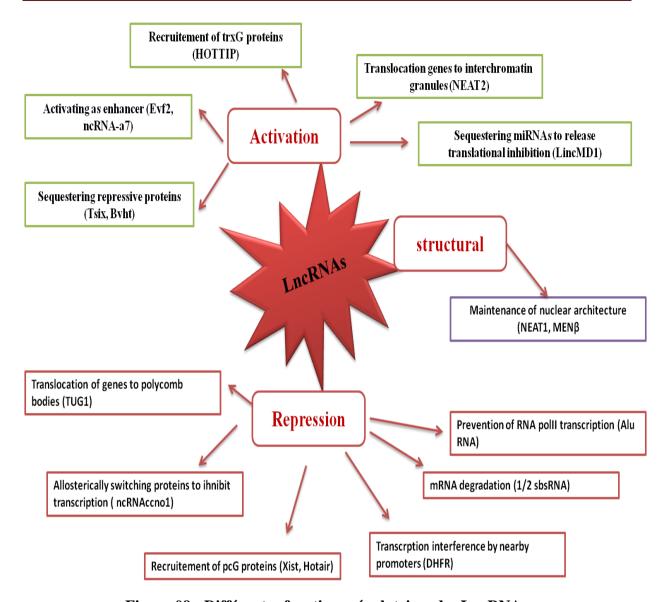


Figure 09 : Différentes fonctions régulatrices des LncRNAs

En addition à toutes ces fonctions, les LncRNAs apparaissent comme étant d'importants régulateurs dans l'immunité. Beaucoup d'études ont démontré qu'ils sont exprimés par les cellules immunitaires aussi comme : les CD8+ T cells, les CD4+ TC , CD11c+ ... cependant leurs fonctions exactes restent encore peu explorées (Fitzgerald and Caffrey, 2014).

I.4. Implications des LncRNAs dans les maladies

I.4.1 LncRNA et immunité

L'activation et la différenciation des cellules immunitaires dépendent de plusieurs mécanismes depuis le contact avec l'agent étranger, impliquant différents facteurs, parmi eux les LncRNAS. Après des études sur ces molécules impliquées dans différents processus cellulaires, il s'est avéré qu'elles pourraient avoir un rôle assez important dans l'immunité, surtout lors du changement de l'activité transcriptionnelle des cellules durant la réponse immunitaire afin de produire les molécules nécessaires à la défense, ce qui en fait des régulateurs importants dans l'immunité. Beaucoup d'études ont démontré qu'ils sont exprimés par les cellules immunitaires aussi comme: les CD8+ T cells , les CD4+ TC , CD11c+, etc. cependant leurs fonctions exactes restent encore peu explorées (Fitzgerald and Caffrey, 2014)

Exemples d'ARNs impliqués dans l'immunité :

a)- LncRNAs dans l'immunité adaptative

LincR-Ccr2-5' AS pourrait participer au contrôle de la migration des Th2 aux poumons, par la régulation de la production des récepteurs (CCL2) des chimiokines (Ccr2) (Hu et *al.*, 2013).

Grâce à l'expérience de Gomez & all. qui consistait en l'insertion transgénique du gène NeST de la souche susceptible SJL/J chez les souris résistantes B10.S (CD4+ & CD8+), NeST/TMEVPG1 LncRNA participerait à:

▶ La persistance de l'infection par le virus Theiler. D'après l'expérience de Gomez & all. après l'infection par le virus, les B10.S transformé vont développer une infection persistante contrairement aux souris normales.

▶ La défense contre *Salmonella enterica*, les souris B10.S qui ne contiennent pas le transgène du LncRNA ne survivront pas à l'infection, contrairement aux B10.S transformés ou les SJL/J qui résistent car l'expression du NeST induit la production de l'interféron gamma, étant localisé à proximité de son gène le LncRNA joue le rôle d'un enhancer dans ce cas (Gomez et *al.*, 2013).

b)- LncRNAs dans l'immunité innée

Différentes études ont pu démontrer à ce jour l'importance que détiennent les LncRNAs dans le mécanisme de défense innée (Carpenter et al., 2013, Rapicavoli et al., 2013) parmi eux:

► KIR LncRNAantisens du KIR, son gène chevauche l'exon 1 et 2 du gène KIR dans les cellules NK, sa transcription causerait l'extinction de l'expression du KIR par un mécanisme encore inconnu (Wright et *al.*, 2013).

Le TNF induit l'expression de centaines d'LncRNAs, parmi eux le Lethe, transcrit sous l'action du facteur NFkB, auquel il va s'attacher (plus précisément à sa sous unité RelA) afin d'inhiber la liaison de ce dernier à l'ADN, et par cela participer à atténuer l'inflammation (Rapicavoli et *al.*, 2013).

• HOTAIRM1 s'exprimant dans les cellules myéloïdes, a un rôle lors de la maturation granulocytaire des cellules NB4 (Zhang et *al.*, 2009).

Ils participent aussi à la modulation des interactions des pathogènes avec leurs hôtes, par exemple ; il serait possible que la cellule hôte produise un LncRNA pour dévier un possible miRNA viral visant son ARNm (Skalsky and Cullen, 2010).

Pour conclure, Les LncRNAs ont le potentiel d'exécuter différentes fonctions au sein du système immunitaire. Leur étude reste encore un peu difficile à réaliser à cause de certains paramètres. Comprendre comment fonctionne exactement ce groupe de gènes pourrait mener à de nouvelles voies thérapeutiques dans le future (Fitzgerald and Caffrey, 2014).

I.5. LncRNAs et enhancers /superenhancers:

a)- Enhancers

Plusieurs études s'étaient focalisées sur les ARNs les associant à des complexes de répression de chromatine. Cependant, différentes autres études ont démontré que l'état actif de la chromatine était associé à des LncRNAs. La cartographie des modifications d'histones et des protéines de liaisons à l'enhancer sur l'échelle génomique ont fourni des informations supplémentaires pour identifier les Long ARNnc impliqués dans l'activation génique. L'analyse ChIP-seq de H3K4me1, H3K27ac et p300 (des marques associées aux enhancers) ont montré que ces régions produisent des transcrits des LncRNAs. Beaucoup de ces ARNs enhancer(eRNAs) étaient bidirectionnels, et manquaient de queue polyA et avaient un nombre restreint de copies (De Santa et *al.*, 2010, Kim et *al.*, 2010).

Malgré le fait que beaucoup de ces transcrits aient été au départ considérés comme des dérivés de la transcription de la poly II ou de l'interaction enhancer-promoteur, plus de preuves montrent l'existence des rôles fonctionnels des LncRNAs. Les résultats d'une expérience LOF (loss of function) indiquent que 7 de 12 longs ARNncs affectent l'expression de leurs gènes voisins (Orom et *al.*, 2010).

Exemple:

► HOTTIP est un enhancer-like Long ARNnc qui interagit directement avec la protéine WDR5, une composante clé du complexe MLL/Trx qui catalyse l'activation de la marque

H3K4me3 (Wang et *al.*, 2011a), et est codé sur l'extrémité 5' du groupe des gènes HOXA, coordonne l'activation de plusieurs des gènes 5 ' Hoxa. Ce Long ARNnc est amené en étroite proximité avec les gènes chromosomiques Hoxa par le chromosome looping d'une manière similaire à un enhancer, renforçant la maintenance de H3K4me3 et l'activation du gène.

Ces études ont démonté l'importance de l'interaction des Longs ncRNA avec les machineries modifiant la chromatine et générant ainsi une activation génique « basedgene activation » et relèvent la possibilité que plusieurs autres eRNAs(enhancer RNA) pourraient agir par un mécanisme similaire. Donc, comprendre le répertoire des protéines de liaisons aux LncRANs est essentiel afin de comprendre leurs fonctions (Rinn and Chang, 2012).

b)- Superenhancers

Les super enhancers sont un groupe d'enhancers très enrichis en facteurs, ce qui les différencie des enhancers classiques, formés par la liaison des facteurs de transcription majeurs et les co-activateurs afin de conduire à l'expression des gènes codants les régulateurs principaux de l'identité de la cellule (Hnisz et *al.*, 2013).

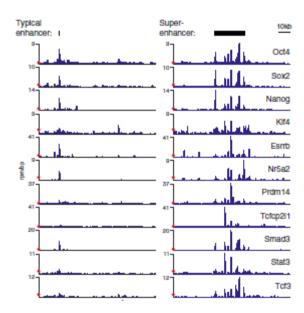


Figure 10 : Résultat chip-sep indiquant l'enrichissement des régions superenhancers en facteurs de transcription (Hnisz et al. 2013)

L'ARN polymérase II, co-facteurs et régulateurs de la chromatine qui sont enrichis dans les régions enhancers et superenhancers, peut transcrire les régions enhancers. Ces eRNA non codants résultant de cette transcription serviront comme activateurs d'enhancers (Lai et al., 2013, Li et al., 2013).

I.6. LncRNAs et cancer

Avec cette multitude de fonctions, il n'est pas étonnant que les LncRNAs aient un rôle important dans le développement et les physiopathologies des maladies. Nous soulignons le rôle régulateur important des LncRNAs et leur émergence comme des acteurs clé dans l'étiologie de plusieurs états pathologiques (Wapinski and Chang, 2011).

Le lien le plus fort à présent est avec le cancer (Tsai et *al.*, 2011). Il a été observé que plusieurs LncRNAs avaient une expression altérée dans les cancers humains, et sont régulés par des oncogènes et des voies suppresseurs de tumeurs spécifiques comme la P53, MYC, et NF-κB (Guttman et *al.*, 2009, Hung et *al.*, 2011).

Récemment, Hung et *al* ont décrit une classe des LncRNAs qui présentent une expression périodique durant le cycle cellulaire chez l'humain, et beaucoup ont une expression dérégulée dans les échantillons cancéreux humains (Hung et *al.*, 2011).

Le HOTAIR est hautement induit dans un quart des cancers du sein, et son expression indique fortement un stade métastatique et décès (Gupta et *al.*, 2010). Sa surexpression conduit à la métastase in vivo, en partie en interagissant avec des protéines telles *polycomb* repressive complex 2 (PRC2) altérant ainsi l'identité de position des cellules cancéreuses (Gupta et *al.*, 2010). Le niveau d'expression élevé d'HOTAIR prédirait aussi un stade métastasique dans les cancers du côlon et foie, suggérant un trait oncogénique général (Kogo et *al.*, 2011, Yang et *al.*, 2011). Les cellules cancéreuses ont la capacité de se reprogrammer elles-mêmes, et donc la possibilité d'appartenir à un autre site anatomique (Gupta et *al.*, 2010).

• Concept des LncRNAs comme marqueurs des pathologies

L'utilisation des LncRNAs comme marqueurs de pathologies est un concept qui fut renforcé par les éminentes découvertes sur les LncRNAs, peut être due à leur structure

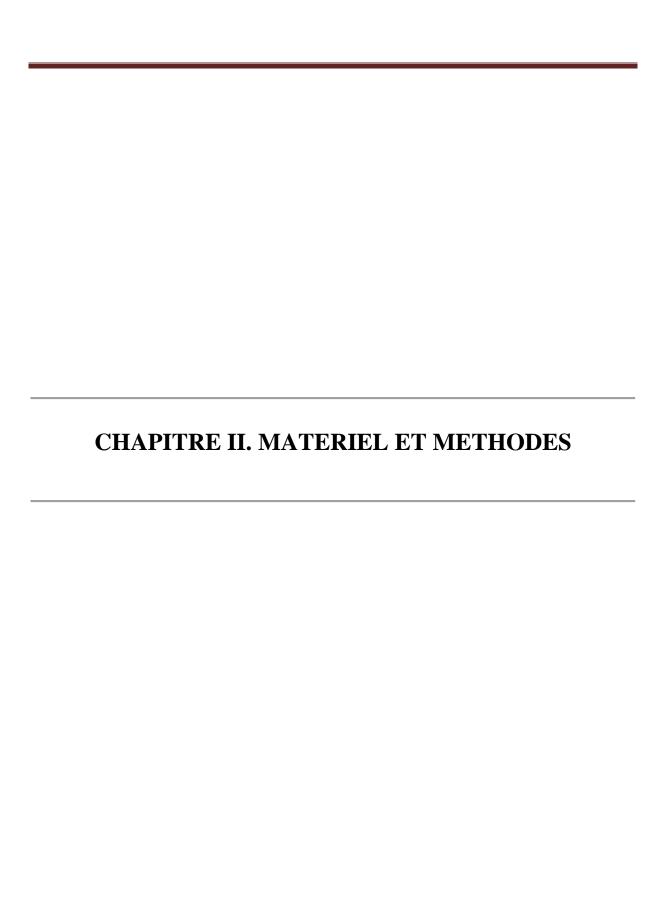
secondaire, stable dans les fluides corporels et permet un diagnostic non invasif (Prensner and Chinnaiyan, 2011).

Chinnaiyan et ses collègues ont découvert une large gamme de LncRNAs présentes dans les cancers de la prostate humaine en utilisant la RNA-Seq. Ils purent identifier par la suite le PCAT1 qui est un LncRNA impliqué dans la répression génique, grâce auquel il est possible d'identifier les patients au mauvais pronostic en se basant sur le niveau d'expression dans les urines (Prensner and Chinnaiyan, 2011).

► ANRIL est un LncRNAs localisé en amont du locus CDKN2A qui est un répresseur tumoral, codant la protéine P16 inhibitrice de CDK, sa mutation est associée au cancer et les maladies cardiovasculaires, et conduit à l'expression des transcrits d'ANRIL aberrants et de la perte de la répression P16 (Burd et *al.*, 2010).

Tous ces exemples illustrent divers mécanismes pathogènes : à commencer par l'altération de l'état chromatinien (HOTAIR, ANRIL), la modulation de la voie p53 (linc-p21 et PANDA). Ainsi que l'épissage alternative qui augmente une production de protéines oncogénique (Zeb2 ARN antisens) (Beltran et *al.*, 2008).

Le cancer fut le plus étudié mais il est probable que les LncRNAs soient impliqués dans plusieurs autres maladies. Conformément à cette notion, les centaines de régions génomiques non codantes sont largement associées à un large spectre de maladies humaines. Les études futures devront identifier et/ou préciser les transcrits LncARNs dans ces régions et comprendre si et comment le génome non codant contribue aux maladies humaines (Rinn and Chang, 2012).



Le modèle d'étude :

Le monde des ARNs non codant ne cesse de nous surprendre jour après jour, et surtout après la découverte de la nouvelle classe des Longs ARNs non codant, qui crée en elle-même un autre monde très vaste, devenu ces dernières années le sujet de nombreuses recherches les révélant être acteurs dans différents processus physiologiques et cellulaires ainsi que dans les pathologies.

Divers outils bioinformatiques s'offrent à nous pour ce travail afin d'identifier les LncRNAs impliqués dans la leucémie chronique Lymphoïde de type B. En analysant les données d'expression des Microarray (annexe I) des patients leucémiques et contrôles sains.

II.1. MATERIEL

Différents outils bioinformatiques étaient à notre porté afin d'atteindre notre but, après avoir téléchargé les données brutes sur la base de données publique « GEO », nous les avons utilisées pour le traitement de ces dernières. Nous allons présenter ces outils ci-dessous.

1)- Logiciel R

Pour notre 1ère étape de travail qui est le prétraitement des données brutes nous avons utilisé le logiciel R.

<u>R:</u>est un logiciel Open Source (libre) de traitement statistique de données et un langage de programmation en même temps, disposant d'un large spectre de fonctions disponibles au sein de ses bibliothèques.

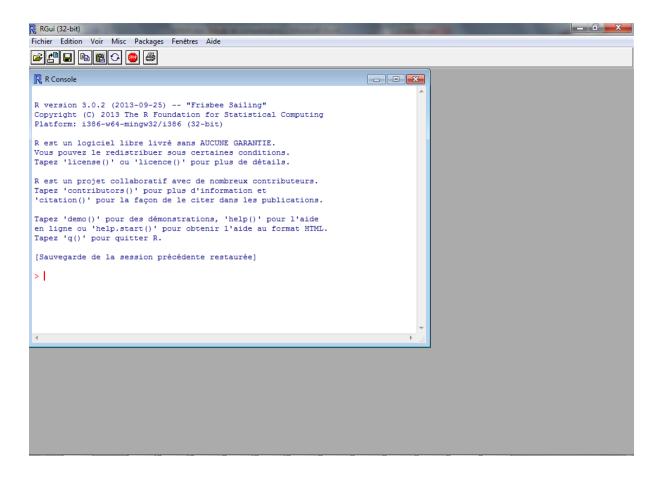


Figure 11 : plateforme de travail R

2)- Tmev:

Après avoir récupérer notre fichier normalisé sous format ".txt", nous avons pu l'ouvrir avec l'outil de visualisation graphique Tmev (Multi Experiment Viewer) afin de voir les gènes différentiellement exprimés dans les cellules testées.

MEV est un outil bioinformatique Open Source d'analyse des données microarray nécessitant JAVA. Sa plateforme est utilisable en mode bureau.

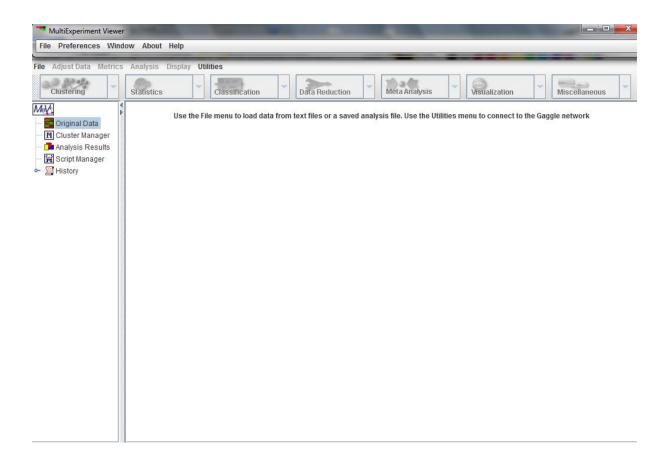


Figure 12: plateforme de travail MEV

3)- DAVID:

L'annotation fonctionnelle se fait sur la platforme DAVID (the Database for Annotation, Visualization and Integrated Discovery).

DAVID est une ressource bioinformatique qui consiste en un ensemble de connaissances biologiques intégrées et outils analytiques, visant à donner systématiquement une signification biologique à une liste de gènes ou de protéines (Huang et *al.*, 2008).

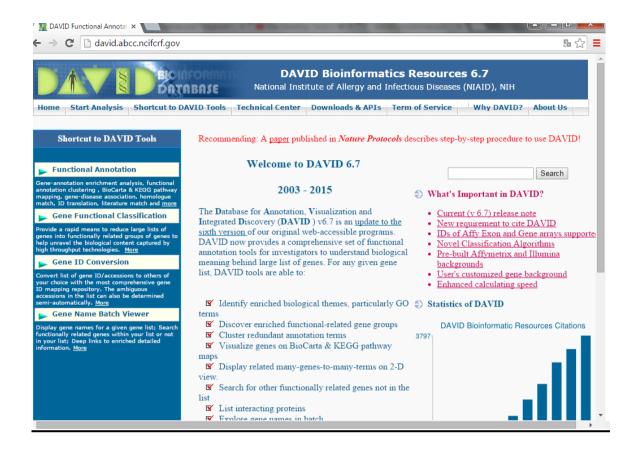


Figure 13 : plateforme de travail DAVID

4)- GALAXY TOOLS:

Le « Galaxy tools » est une plateforme de travail en ligne (https://usegalaxy.org/), contenant divers outils pour effectuer un grand nombre d'opérations sur des données génomiques tell que : merge, intersection, BLAST...etc. En effet on peut réaliser, reproduire ou partager des analyses complètes ou alors visualiser nos données. Que ce soit sur le serveur publique ou notre propre instance.

Il existe différents approches pour commencer à manipuler avec GALAXY, son interface est assez simple ce qui facilite son utilisation, mais il existe aussi des pages spéciales contenant des tutoriels pour chaque outils (Wikigalaxy: https://wiki.galaxyproject.org/).

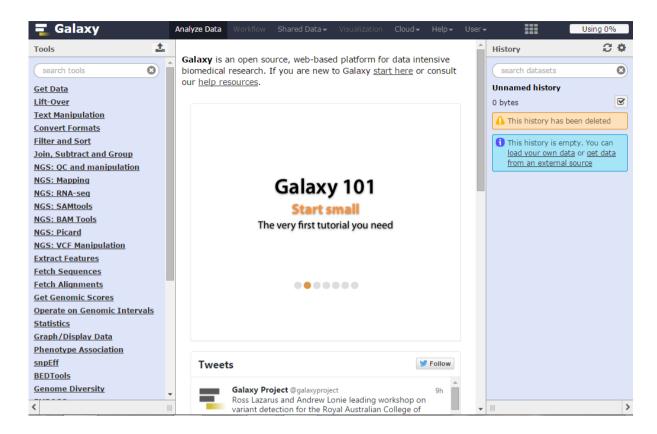


Figure 14: plateforme de travail GALAXY

L'équipe GALAXY fait partie du centre de génomique comparative et bioinformatique de l'université de Pennsylvanie.

II.2. METHODES

Analyse du transcriptome

II. 2. 1. Récupération des données brutes sur la base NCBI GEO

En premier lieu, il nous fallait trouver des données adéquates disponibles sur la LLC-B, pour cela, nous avons effectué une recherche sur NCBI qui abrite plusieurs bases de données, parmi elles : GEO (Gene Expression Omnibus) contenant d'importantes données génomiques brutes générées par plusieurs expériences de haut débit comme des puces ou des séquençages.

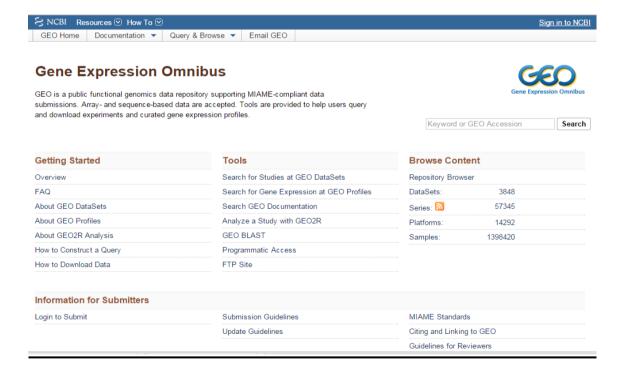


Figure 15 : Page d'accueil de la grande base de données d'expression GEO

Notre recherche a abouti à la sélection des données brutes suffisantes pour notre travail, issues de la technique puce à ADN à partir de la base d'expression GEO en utilisant la plateforme [HG-U133_Plus_2] Affymetrix Human Genome U133 Plus 2.0 Array.

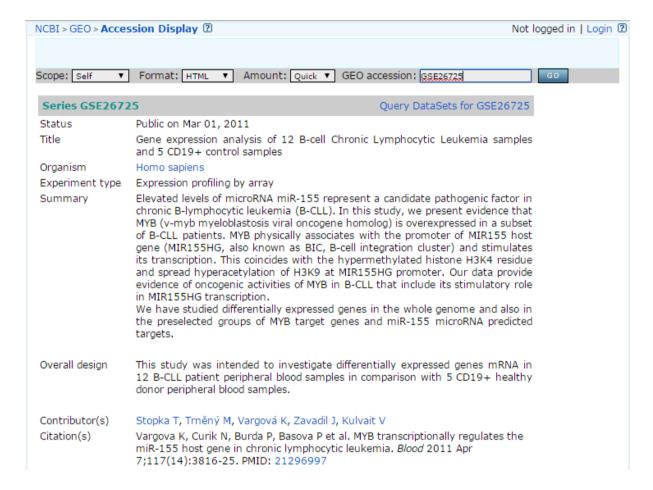


Figure 16 : Sélection des données brutes sur GEO

En effet, 17 puces ont été sélectionnées et sont décrites comme suit:

• 12 échantillons de cellules B leucémique :

PB C104 B-CLL / PB P155 B-CLL / PB P138 B-CLL / B-CLL PB P137 / B-CLL PB P143 / B-CLL PB P271 / B-CLL PB P136 / B-CLL PB P249 / B-CLL PB P254 / B-CLL PB P33L / B-CLL PB P250 / B-CLL PB P255.

• 5 échantillons de cellules B normales de contrôle :

Control PB C106 Control / PB C103 Control / PB C107 Control / PB C105 Control.

Après la sélection, nous avons commencé le téléchargement de nos données brutes (non traitées), qui ont été générées sous format de fichier «CEL ». Ces fichiers sont enregistrés sous le numéro d'accession « GSE26725 ».

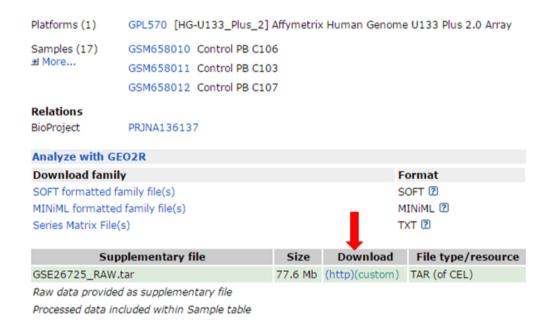


Figure 17 : Téléchargement des données brutes de GEO

Les données brutes de chaque puce ont été générées sous un même dossier compressé avec l'extension ".tar", qui contient les 17 fichiers format « .CEL».

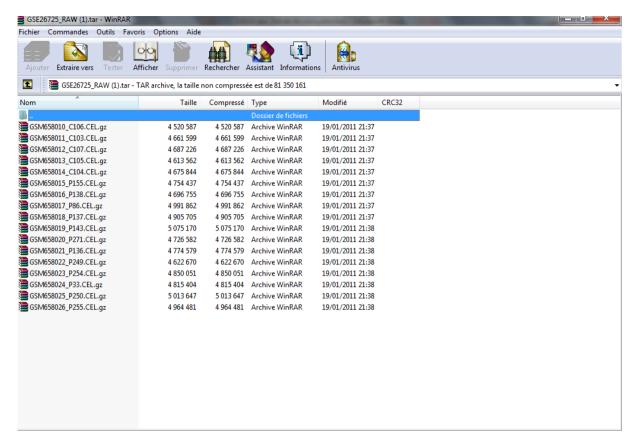


Figure 18 : Données sous fichier .TAR sauvegardé sur notre ordinateur

II. 2. 2. Normalisation des données brutes (pré-analyse)

Le but de cette étape est d'ajuster ou de corriger les données brutes afin d'enlever les effets systématiques et corriger les différences entre les mesures qui ne représentent pas de véritables variations biologiques. Cela permet d'examiner les réplicas contre le même échantillon où de vraies différences d'expression ne doivent pas apparaître.

Après la décompression, nous avons eu les fichiers « .CEL »séparés chacun à part, nous les avons placés sur le même répertoire de travail "mes documents" dans un dossier appelé « Meriem_data » afin d'en faciliter l'accès et l'exploitation en utilisant le même chemin d'accès lors de l'analyse sous R.

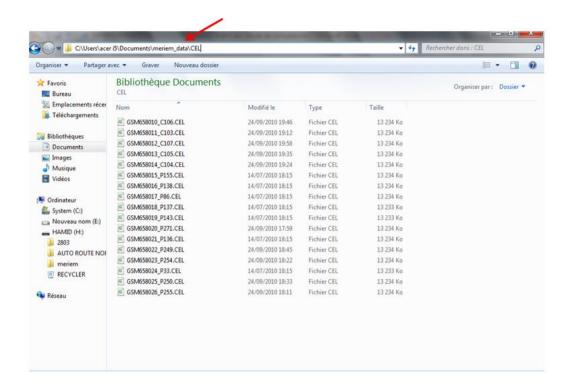


Figure 19 : Décompression du fichier initial « .tar » et placement des fichiers « .CEL » sur notre ordinateur

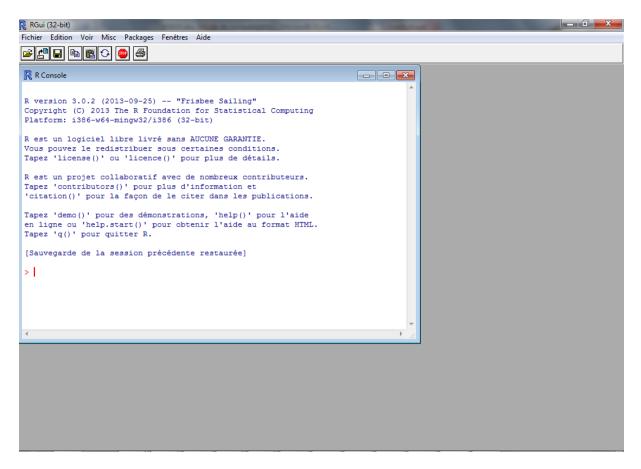


Figure 20 : Ouverture de la Plateforme R

Tout d'abord, nous avons commencé par l'installation du package *Bioconductor*. En utilisant la commande suivante :

```
# package installation: do it just once
source("http://bioconductor.org/biocLite.R")
biocLite()
```

Bioconductor, utilise le langage de programmation statistique R, il est Open Source et à développement ouvert. Il a été lancé en 2001, ayant pour but d'offrir à la communauté scientifique une panoplie d'outils pour l'analyse et la compréhension des données génomiques (biologiques) à haut débit. Il en existe deux versions chaque année, 934logiciels, et une communauté active d'utilisateurs (Huber et *al.*, 2015).

Nous avons ouvert l'environnement R, puis lancé le script de téléchargement de "Bioconductor" suivant :

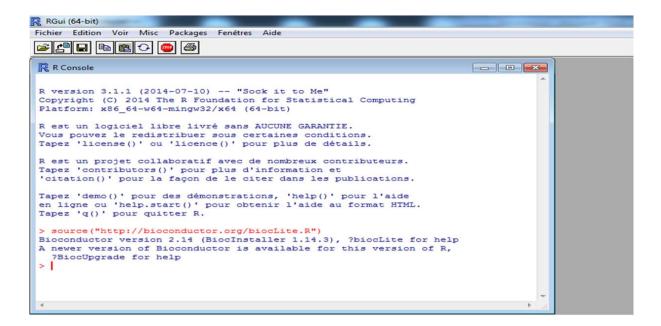


Figure 21 : Installation de Bioconductor

Ensuite, nous avons lancé d'autres lignes de commandes pour télécharger des packages nécessaires pour le traitement des données des microarray via *"bioconductor"*.

```
biocLite("affy")
biocLite("arrayQualityMetrics")
biocLite("tkWidgets")
```

Le package "affy" contient des fonctions pour l'analyse exploratoire denréseau d'oligonucléotides.

La 1ère fonction téléchargée « Library(Affy) » nécessaire à la lecture des puces.

```
library(affy) ### charger l'outil de lecture des puces
```

La lecture des fichiers ".CEL" en lançant cette commande, R créera un objet « AFB » contenant nos données « .CEL »

```
setwd("C:/Users/acer i5/Document/meriem_data/CEL") #définir le repertoire de travail
afb <- ReadAffy()</pre>
```

Sur le logiciel R, la visualisation des puces avant prétraitement ainsi que l'enregistrement de l'image est possible à l'aide de la commande suivante :

```
image (afb[,1])

jpeg("puce1.jpeg")
image(afb[,1])
dev.off()
```

Avant de commencer le pré-traitement, nous avons vérifié la qualité des fichiers « .CEL » avant normalisation, pour cela, nous lançons une commande de contrôle de qualité dans le logiciel R :

```
dir.create("ControlNormalisation")
arrayQualityMetrics(expressionset=afb , outdir="Q_without_normalisation")
```

Nous avons testé quatre types de normalisation avec des paramètres différents à chaque fois : set1, set2, set3 et set4.

Chaque type de normalisation va générer un dossier appelé QM « qualitymetrics » contenant divers figures ainsi qu'une page HTML .

Le choix de la meilleure normalisation se fera en comparant leurs QM, et le set avec le meilleur QM sera choisi. Pour notre cas, le set4 a été sélectionné : robust multi array average (RMA)

```
set4 <- rma(afb)
arrayQualityMetrics(set4 , do.logtransform=TRUE, outdir="QM4")</pre>
```

Elimination des mauvaises probes, à faible affinité avec la commande ci-dessous. En effet, la fonction « grep » nous détecte les mauvaises probes x,s (ayant faible affinité) sous l'objet « indexes to remove » qui sont par la suite supprimés de nos données finales.

```
set <- data.frame(set4)

set <- t(set)

set <- set[-nrow(set),]

rownames(set) <- rownames(set4)

indexesToRemove <- grep("[%s]_at", rownames(set) ,perl=T) ### i

Data <- set[-indexesToRemove,] ### supprimer les probes x et s</pre>
```

Sauvegarder le fichier final normalisé sur notre ordinateur.

```
write.table(Data, file = "Table_Transcriptome.txt", sep = "\t", row.names = TRUE, col.names = TRUE)
```

Le fichier généré après normalisation « table_transcriptome.txt » ne contient pas les noms des gènes (non annoté). Afin d'y ajouter l'annotation, nous utiliserons la fonction «merge » sous R, pour joindre notre fichier avec « HG-U133_Plus_2_annotation.txt » qui a été ultérieurement récupéré du site Affymetrix.

Contrôle de qualité après normalisation

Réalisation des boxplot

Une série de représentation graphique est disponible sous le logiciel R qui permet d'observer la distribution de nos données, parmi elles, nous avons les « boxplot ». Pour notre travail, nous allons réaliser deux boxplot diffèrents, avant la normalisation ainsi qu'après la normalisation afin d'observer et comparer la différence de distribution de nos données des microarray avant et après la normalisation et ainsi confirmer le bon déroulement de notre prétraitement.

Ceci se fait en lançant une commande sur R, comme cet exemple :

« boxplot (log(pm), col=c(rep("blue",5),rep("red",12)), main="distribution des données avant la normalisation" names=c("C1","C2","C3","C4","C5","P1","P2","P3","P4","P5","P6","P7","P8","P9","P10"," P11","P12")) »

Chaque commande est expliquée ci-dessous :

PM = notre tableau de données à utiliser pour cette représentation graphique.

Col = ajouter les couleurs souhaitées qui sont pour notre boxplot bleu et rouge, en distinguant les échantillons sains en bleu et les échantillons malades en rouge.

Main = titre de la représentation graphique.

Names = pour nommer chaque boxplot.

Pour enregistrer le boxplot résultant autant qu'image (.jpeg), nous lancons une autre commande:

```
boxplot (log(pm), col=c(rep("blue",5),rep("red",12)), main="distribution des données avant
```

names=c("C1","C2","C3","C4","C5","P1","P2","P3","P4","P5","P6","P7","P8","P9","P10","P 11","P12"))

dev.off() ».

« jpeg("box3.jpeg")

la normalisation",

II.2.3. Récupération de sondes associées au LncRNAs

Dans la publication "Integrative genomic analyses reveal clinically relevant long non codingRNAs in human cancer", Zhou et ses collaborateurs ont ré-annoté des probes set de puce à ADN Affymetrix afin de quantifier l'expression des LncRNAs impliqués pendant les étapes de cancérisation.

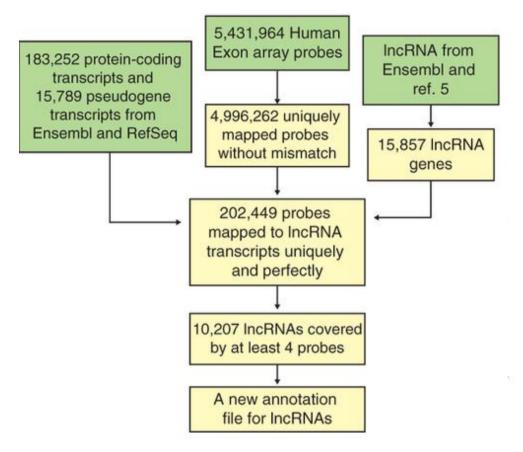


Figure 22 : Réannotation des données de microarray et Refseq (Du et al., 2013)

Dans le but de procéder à l'analyse des LncRNAs putatifs présents dans les leucémies chroniques B, nous suivrons la méthode de Zhou Du et ses collaborateurs (Du et *al.*, 2013) En effet, nous avons les puces du type U133 2 qui ont été ré-annotées par M. BELHOCINE afin d'en sortir les probes codant uniquement les LncRNAs, et ce, comme suit:

- Un fichier CDF (Chip Desription File) a été récupéré du site Affymetrixe, qui contient les informations de chaque probe des puces (les fragments) contenant 100.000 probes, dont 80.000 représentent des gènes codants.
- Un BLAST sera effectué entre le fichier contenant tous les fragments du CDF avec les fragments de bases de données GENCODE V19 qui contient un catalogue de LncRNAs.



Figure 23: Reannotation de la puce type U133 plus2

Sur R nous allons lancer une commande appelée « merge » entre le tableau contenant notre transcriptome totale et le tableau contenant les LncRNAs présents dans les puces U133 plus2, le but étant d'en sortir les lignes qui codent pour les LncRNAs seulement présentes dans nos échantillons de travail.

```
## xecupere les lignes seulement des non codent
setwd("C:/Users/acer i5/Documents/meriem_data/")

b = read.delim("All_LincRNA(3293)_in_Affy_U133plus2_with_annotated.txt" ,sep="\t", header=TRUE)
b=b[,c(1,5,8)]

lnc= merge(b , tab, by.x="probe" , by.y="Probe_ID")

boxplot(lnc[,4:ncol(lnc)])

setwd("C:/Users/acer i5/Documents/meriem_data/Resultats/")
write.table(lnc, file = "LncRNA_Transcriptome.txt", sep = "\t", row.names = FALSE, col.names = TRUE)
```

II.2. 4. Identification des gènes differentiellement exprimés entre contrôle et LLC-B

Notre analyse Tmev se fera en deux fois :

- -Analyse de l'ensemble du transcrit. (codant + non codant)
- -Analyse des LncRNAs seulement.

La 1ère étape est de charger notre dataset dans Tmev « selection « file == load file » du menu de recherche, après cela une nouvelle fenêtre s'ouvre afin qu'on puisse sélectionner nos fichiers d'intérêt et lancer l'analyse.

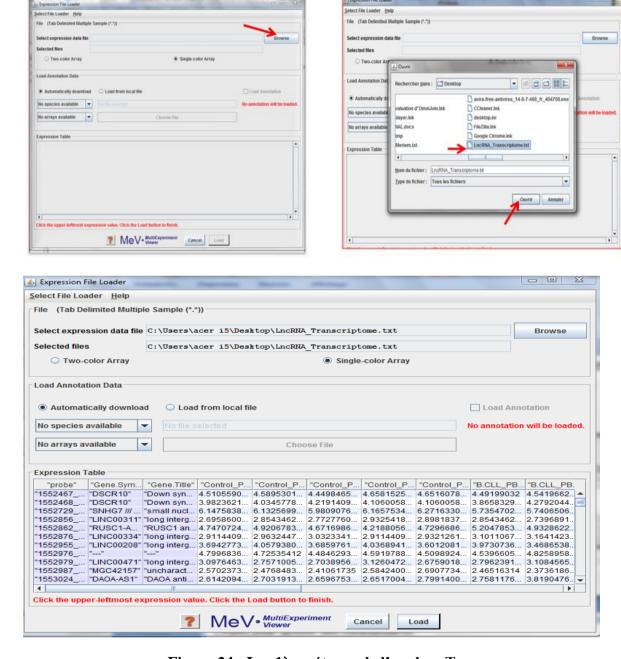


Figure 24 : Les 1ères étapes de l'analyse Tmev

Suite à cela, nous sommes passés à l'analyse Statistique *SAM* 'Significant Analysis for Microarrays', qui servira à identifier les différences d'expressions des gènes avec les listes des gènes surexprimés (Up_regulated) et réprimés (Down_regulated).

Si le nombre de données est très volumineux nous devrons filtrer nos données « filter data ».

II. 2. 5. Analyse fonctionnelle des gènes differentiellement exprimés

L'annotation fonctionnelle se fait sur la plateforme DAVID (the Database for Annotation, Visualization and Integrated Discovery).

Le début d'analyse est le chargement des listes à annoter. Nous avons fait le travail pour quatre listes de gènes obtenues à partir de l'analyse Statistique SAM (Significance Analysis of Microarrays) dans tmev.

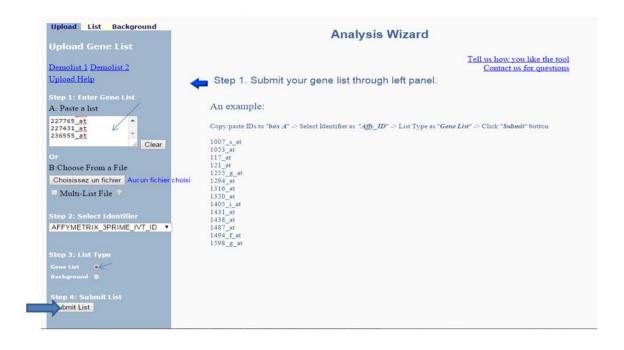


Figure 25 : Début de l'analyse par la soumission des listes d'intérêt

Une fois notre liste à analyser est rentrée dans le site et enregistrée, nous allons avoir diverses options pour l'analyse fonctionnelle, et le choix entre différentes bases de données ainsi que voies de signalisation (pathways)pour voir la voie de signalisation dérégulée suite à une dérégulation dans cette liste de gènes (up ou down).

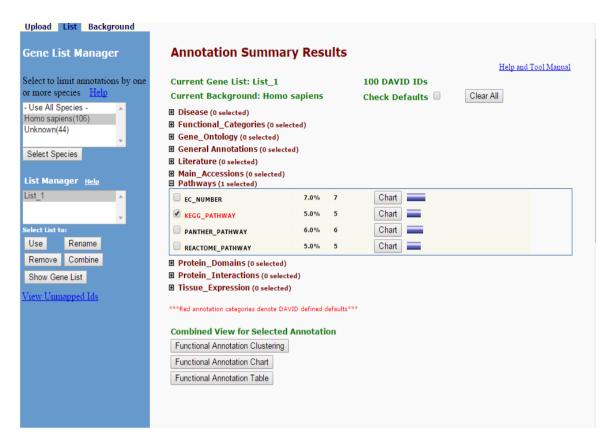


Figure 26 : Choix des différentes bases de données disponible pour notre analyse

II. 2. 6. Identifications des LncRNAs associés aux superenhancers :

Notre objectif en dernier lieu est de déterminer la présence parmi nos LncRNAs d'intérêt des « eRNA » qui sont le produit de la transcription des régions régulatrices superenhancers et qui participent par la suite a la fonction d'activation d'enhancer (Li et *al.*, 2014).

Afin d'atteindre notre objectif nous allons utiliser une fonction disponible sur le site GALAXY TOOLS nommée « Intersect ».

Cet outil réalise l'intersection entre deux séquences génomiques. Pour notre travail nous avons croisé les LncRNAs differentiellement exprimés lors de la LLC B (UP & DOWN) avec les superenhancers présent dans les cellules sanguines et le thymus identifiés et caractérisés auparavant par Hnise et al.

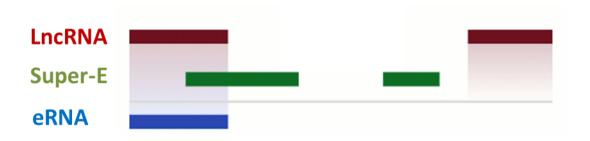


Figure 27 : Figure représentant l'intersection entre les superenhancers et la liste des LncRNAs d'intérêt.



III.1. RESULTATS

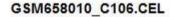
Dans cette partie, nous allons présenter les résultats de nos analyses bioinformatiques ultérieures.

III.1.1. Récupération des données brutes

Nous avons récupéré les 17 puces et avons pu visualiser sous R.

Exemple d'une Image de puce à ADN:

Cette figure représente un affichage graphique d'un de nos fichiers « .CEL » à leur état natif avec les spots et chaque spot correspond à un gène en blanc et le baground en noir.



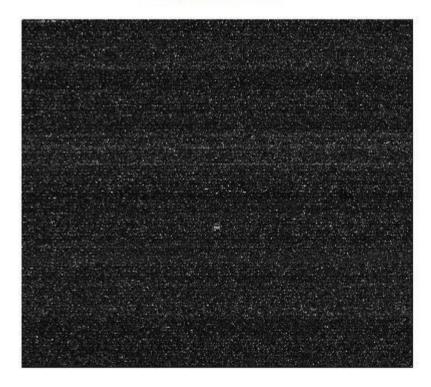


Figure 28: visualisation d'une puce ADN

III.1.2. Pré-analyse des données brutes

Après la normalisation et l'ajout de l'annotation des gènes, nous avons obtenus un tableau contenant l'ensemble du transcriptome annoté avec les gènes sur les lignes et les conditions en colonnes normalisé en format «.txt », prêt à être utilisé pour le reste des analyses.

Les transcrits totauxreprésentant l'ensemble du transcriptome (gènes codant et non codant) « Table_with_names_ALLtranscritome ».

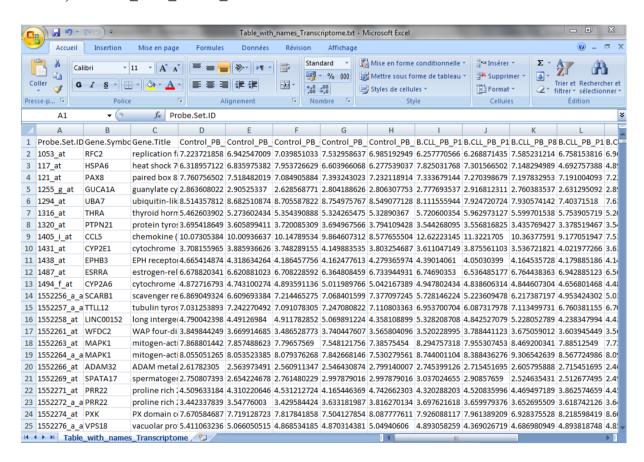


Figure 29 : Tableau des données des puces normalisés

III.1.3 Récupération de sondes associées aux LncRNAs

La réannotation des puces U133 plus a abouti à la récupération de 3293 probes de LncRNAs parmi les 100.000 probes totaux de cette même puce.

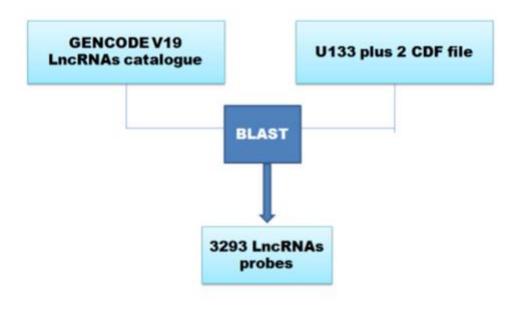


Figure 30 : Résultat de la réannotation des puces U133 plus2

Après avoir obtenu notre tableau du transcriptome total des puces U133 plus 2 normalisés ainsi que les probes des LncRNAs après réannotation, nous avons exécuté une commande « merge » sous R afin de sortir de notre tableau initial les lignes des gènes codant les LncRNAs non codants seulement.

Les transcrits des LncRNAs « LncRNA_transcriptome ».

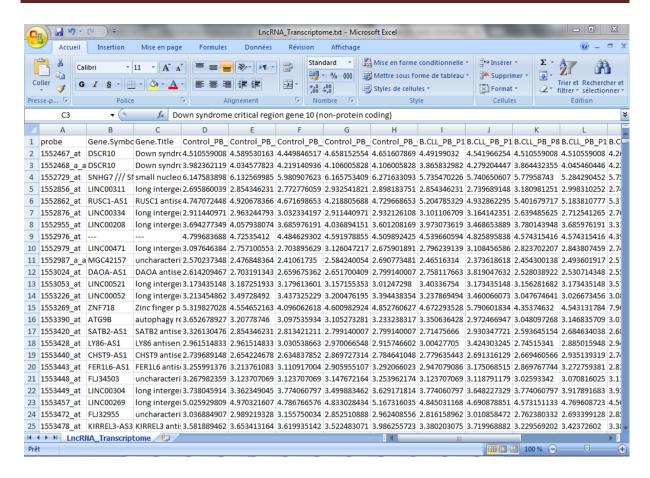


Figure 31: Tableau des LncRNAs totaux

Par la suite, nous avons obtenu deux boxplot représentant la distribution des données avant et après normalisation. Ce qui confirme l'élimination de variation ainsi que l'homogénéité des données qui sont, à présent, prêtes à être utilisées pour la suite.

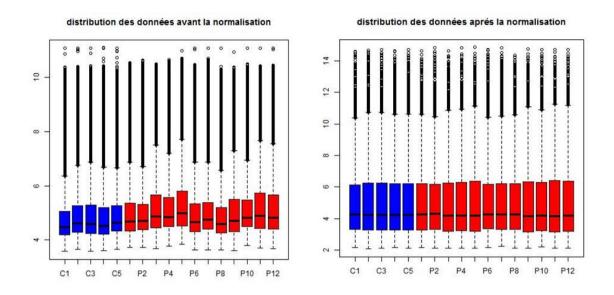


Figure 32 : Comparaison de la distribution des données avant et après normalisation

II.1.4. Identification des gènes differentiellement exprimés entre contrôle et LLC-B

L'analyse Tmev vise à identifier les génes différentiellement exprimé entre la leucémie chronique B et les contrôles sains.

1)- Analyse du transcriptome total (codant + non codant)

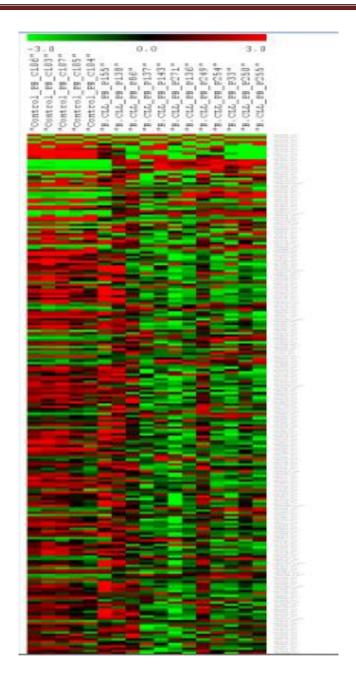


Figure 33: Niveau d'expression des genes totaux.

Ce heatmap représente l'expression totale des gènes entre surexprimés, réprimés et normaux.

GRAPHE SAM (Significant Analysis of Microarrays)

Afin de cibler les gènes significatifs, nous avons lancé « SAM », dont a resulté ceci :

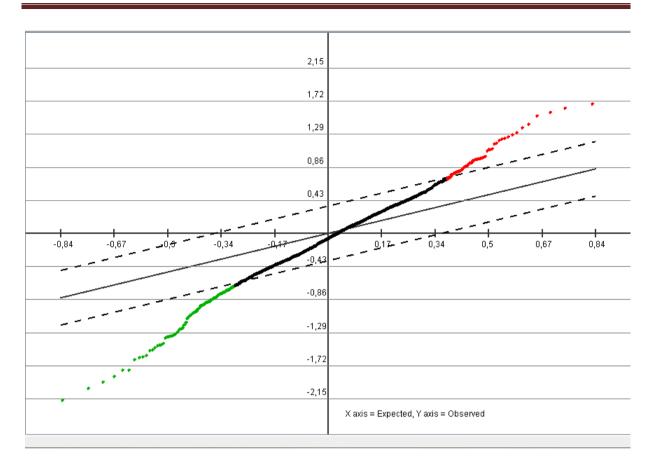


Figure 34 : Représentation graphique de l'expression differentielle des gènes totaux

Le seuil de signification est de 274 gènes.

Les rouges représentent les gènes surexprimés ou « upregulated » qui sont en nombre de 77 génes.

Les verts représentent les gènes réprimés ou « down-regulated » qui sont au nombre de 197 génes.

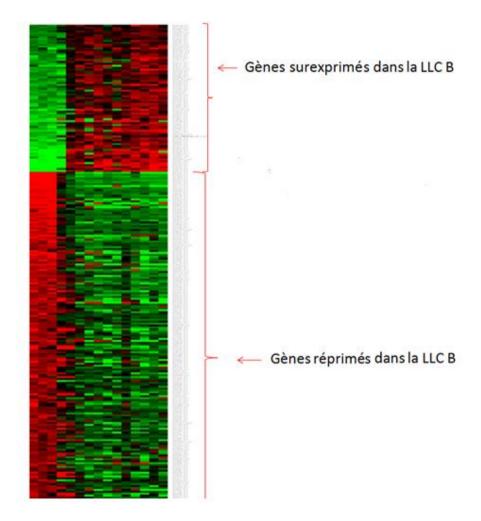


Figure 35 : Heatmap représentant l'expression differentielle des génes

Les rouges représentent les gènes surexprimés ou « upregulated », lors de la LLC-B comparé à leur expression dans les cas normaux.

Les verts représentent les gènes réprimés ou « down-regulated » lors de la LLC_B comparé à leur expression normale.

En noir, ce sont les gènes qui s'expriment de la même manière pour les patients et les contrôles sains.

En plus des heatmaps, l'analyse SAM confére des tableaux pour chaque cas :

- Liste des génes surexprimés.
- Liste des génes reprimés.

 $Tableau\ V: Liste\ des\ gènes\ positivement\ régulés\ chez\ les\ leuc{\'e}mique: (sur expression)$

"Probe.Set.ID"	"Gene.Symbol"	"Gene.Title"	Expected sco	Observed sc	Numerator(r)	Denominator	Fold change(.
"225238_at"	"MSI2"	"musashi ho	-0.17443664	0.73003566	2.1362934	2.9262865	5.9135756
"1570021_at"	""	""	-0.025012588	0.731416	1.9502299	2.6663759	4.1228175
"209920_at"	"BMPR2"	"bone morph	-0.033482328	0.7342905	1.9632695	2.673696	4.177408
"227260_at"	""	""	-0.060353447	0.74487305	2.0136347	2.703326	4.349855
"1555904_at"	""	""	-0.14396577	0.74665797	2.127006	2.848702	4.911614
"238604_at"	""	""	-0.13130704	0.7468029	2.1118178	2.8278115	4.947204
"230793_at"	"LRRC16A"	"leucine rich	-0.13285682	0.7506982	2.1229115	2.827916	4.6163774
"231152_at"	"INO80D"	"INO80 comp	-0.066213384	0.7514901	2.033393	2.7058146	4.327611
"225062_at"	"LOC389831"	"uncharacteri	-0.1481985	0.7526942	2.1468801	2.8522608	5.252759
"221765_at"	"UGCG"	"UDP-glucos	-0.12916614	0.7577031	2.1313908	2.812963	5.1005726
"212970_at"			-0.18027052	0.78393483	2.2732356	2.8997762	5.999991
"1564996_at"	""	""	-0.19986916	0.7867593	2.3154821	2.9430628	6.0617585
"209469_at"	"GPM6A"	"glycoprotein	-0.320942	0.78702354	2.5256515	3.2091181	6.3247423
"1565804_at"	""	""	-0.06088107	0.7870325	2.0962448	2.6634793	4.4421396
"1557910_at"	"HSP90AB1"	"heat shock	-0.13364902	0.7910549	2.212995	2.797524	5.0598803
'230939_at"	""	""	-0.17333701	0.79195684	2.2824469	2.8820343	5.864257
'226408_at"	"TEAD2"	"TEA domain	-0.25051066	0.80127746	2.4422364	3.0479286	6.615901
"238323_at"	"TEAD2"	"TEA domain	-0.28354642	0.8066579	2.5130334	3.1153646	8.6081295
"47553_at"	"DFNB31"	"deafness, a	-0.36617297	0.80684364	2.669717	3.3088408	13.099091
"242774_at"	"SYNE2"	"spectrin rep	-0.18603486	0.81026393	2.3444877	2.8934865	6.095533
"238759_at"	"CCDC88A"	"coiled-coil d	-0.1918839	0.8118726	2.3578947	2.9042668	6.0703835
"228737_at"	"TOX2"	"TOX high m	-0.40015894	0.8146804	2.7584715	3.3859553	11.019518
"239317_at"	"CEACAM21"	"carcinoembr	-0.2190889	0.8192647	2.4301784	2.9662921	6.9964795
"1562754_at"	"LOC339260"	"uncharacteri	-0.30404267	0.82017976	2.5871837	3.1544106	10.169219
'236458_at"	""	""	-0.20460802	0.8257914	2.4153986	2.92495	6.2694297
"227666_at"	"DCLK2"	"doublecortin	-0.2518576	0.8259047	2.50737	3.035907	7.070748
'226560_at"	""	""	-0.2084433	0.8278292	2.4294512	2.9347253	6.4801517
'230689_at"	""	""	-0.13679875	0.8288285	2.2976563	2.7721734	5.3574576
'1555731_a	"AP1S3"	"adaptor-rela	-0.21636158	0.83016235	2.4513047	2.9528015	6.689707
"227921_at"	""	""	-0.2539	0.83022976	2.5223975	3.038192	7.980313
'229569_at"	""	""	-0.26881737	0.83779204	2.5652456	3.061912	8.942162
'230551_at"	"KSR2"	"kinase supp	-0.29992923	0.84600234	2.648231	3.1302881	9.932384
"230110_at"	"MCOLN2"	"mucolipin 2"	-0.105704725	0.85004497	2.2804313	2.6827185	5.149171
"230312_at"	""	""	-0.23134051	0.8507807	2.531323	2.975294	7.2888713
"242541_at"	"ABCA9"	"ATP-binding	-0.33884868	0.86853325	2.7892938	3.2114992	11.513324
24204 I_dt							
"40148_at"	"APBB2"	"amyloid bet	-0.23433018	0.87405795	2.5959148	2.9699574	7.6733336

Tableau VI : Liste des gènes négativement régulés (downregulated ou réprimés)

"Probe.Set.ID"	"Gene.Symbol"	"Gene.Title"	Expected sco	Observed sc	Numerator(r)	Denominator	Fold change(
"227646_at"	"EBF1"	"early B-cell f	-0.5986825	-2.1542242	-6.70924	3.1144576	0.020548474
"232204_at"	"EBF1"	"early B-cell f	-0.4641133	-1.995194	-5.4208407	2.7169492	0.025970588
"233261_at"	"EBF1"	"Early B-cell f	-0.494709	-1.9160179	-5.531197	2.8868191	0.031150522
"204963_at"			-0.41347235	-1.8398776	-4.771692	2.5934832	0.037172608
"244876_at"	""	""	-0.4508895	-1.7656525	-5.0428944	2.856108	0.040312942
"229487_at"	"EBF1"	"early B-cell f	-0.43318847	-1.7635492	-4.8788404	2.7664895	0.03992612
"244387_at"	""	""	-0.3815515	-1.623692	-4.3634553	2.6873662	0.051208798
"214777_at"	""	""	-0.5862298	-1.5991063	-5.6773305	3.5503147	0.26492804
"227006_at"	"PPP1R14A"	"protein phos	-0.36428234	-1.5903606	-4.2658834	2.682337	0.05553365
"226932_at"	"SSPN"	"sarcospan"	-0.33246663	-1.5670849	-4.0613112	2.5916345	0.06039148
"209789_at"	"CORO2B"	"coronin, acti	-0.2994226	-1.507205	-3.8254833	2.5381308	0.06867309
"216517_at"	"IGKC"	"immunoglo	-0.32403925	-1.4960316	-3.9579897	2.645659	0.06342345
"215768_at"	***	****	-0.3987948	-1.4740323	-4.278082	2.9022987	0.059871286
"222450_at"	"PMEPA1"	"prostate tran	-0.29030782	-1.4419711	-3.7166183	2.577457	0.07764878
"219049_at"	"CSGALNAC	"chondroitin	-0.4732013	-1.429071	-4.639698	3.2466533	0.090586886
"203939_at"	"NT5E"	"5'-nucleotid	-0.42017448	-1.4289738	-4.285181	2.9987822	0.07956412
"212592_at"	"IGJ"	"immunoglo	-0.6513165	-1.4103572	-5.4380646	3.8558066	0.13253202
"228854_at"	""	""	-0.40442187	-1.3452222	-4.0819707	3.034421	0.09849191
"217979_at"	"TSPAN13"	"tetraspanin	-0.5232925	-1.3281746	-4.6439342	3.4964788	0.122620344
"229568_at"	"MOB3B"	"MOB kinase	-0.2954875	-1.3224835	-3.6169815	2.7349918	0.09016525
"213122_at"	"TSPYL5"	"TSPY-like 5"	-0.28665853	-1.320901	-3.5717773	2.7040462	0.08051702
"225809_at"	"PARM1"	"prostate and	-0.2743424	-1.3176275	-3.5214543	2.672572	0.09360249
"222449_at"	"PMEPA1"	"prostate tran	-0.24460734	-1.3165877	-3.3913555	2.5758677	0.095625214
"235652_at"	""	""	-0.31212726	-1.3044747	-3.6464767	2.7953603	0.10079222
"1560520_at"	"LOC401312"	"uncharacteri	-0.2340244	-1.2917972	-3.3289232	2.5769706	0.09963782
"226844_at"	"MOB3B"	"MOB kinase	-0.33385998	-1.2855952	-3.703366	2.8806627	0.09938953
"235278_at"	"MACROD2"	"MACRO do	-0.3536494	-1.2647538	-3.740323	2.9573526	0.091237925
"239806_at"	""	""	-0.31047726	-1.2586336	-3.563947	2.8316	0.07530209
"202796_at"	"SYNPO"	"synaptopodin"	-0.22074795	-1.2346598	-3.1932323	2.5863256	0.10684575
"233969_at"	""	""	-0.21799782	-1.2256951	-3.175549	2.5908148	0.10734229
"1563209_a	"MACROD2"	"MACRO do	-0.2616793	-1.223501	-3.33905	2.7290947	0.09942527
"228434_at"	"BTNL9"	"butyrophilin	-0.2392321	-1.2137862	-3.2527244	2.6798165	0.11169398
"235802_at"	"PLD4"	"phospholipa	-0.21745332	-1.2115656	-3.157745	2.6063342	0.11141865
"203038_at"	"PTPRK"	"protein tyros	-0.44845992	-1.178654	-3.9265556	3.3313897	0.16942464
"201417_at"	"SOX4"	"SRY (sex de	-0.37720525	-1.1703857	-3.6110497	3.08535	0.15602827
"205987_at"	"CD1C"	"CD1c molec	-0.33177736	-1.144623	-3.4277487	2.994653	0.1414665
"243231_at"	"SLC38A11"	"solute carrie	-0.30561188	-1.1401519	-3.3408656	2.9301934	0.11131989

2)-analyse graphique des LncRNAs via l'outil de visualisation TMev

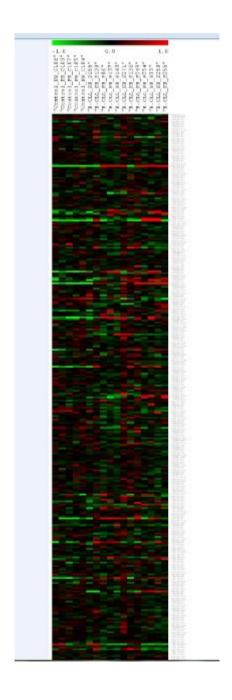


Figure 36 : Heatmap représentant l'expression des LncRNAs

• ANALYSE SAM:

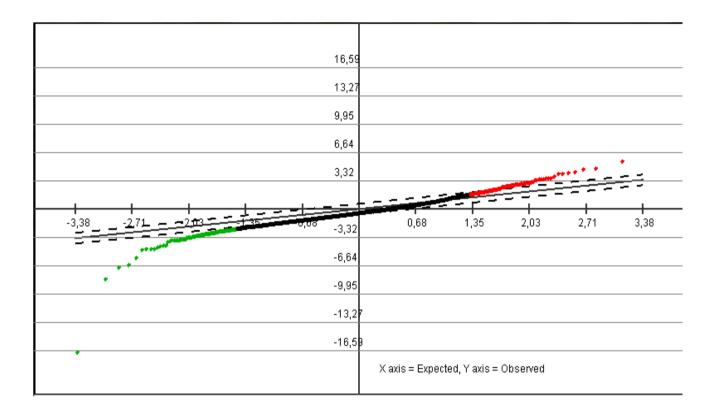


Figure 37 : Représentation graphique SAM des LncRNAs différentiellement exprimés

Avec l'outil statistique SAM, nous avons obtenu approximativement 268 gènes significatifs.

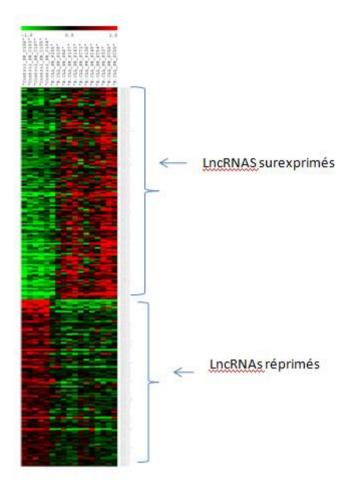


Figure 38 : Heatmap représentant l'expression differentielle des LncRNAs

Les rouges representent les gènes surexprimés ou « upregulated », lors de la LLC-B comparé à leur expression dans les cas normaux. (au nombre de 150)

Les verts représentent les gènes réprimés ou « down-regulated » lors de la LLC_B comparé à leur expression normale. (au nombre de 118)

En noir, ce sont les gènes qui s'expriment de la même manière pour les patients et les contrôles sains.

En plus des heatmaps, l'analyse SAM confére des tableaux pour chaque cas :

- Liste des gènes surexprimés. (down-regulated)
- Liste des gènes reprimés.(up-regulated)

• Liste des gènes up-regulated lors de la leucémie :

Tableau VIII : Liste des LncRNAs surexprimés dans les Leucémies chroniques B

"probe"	"Gene.Symbol"	"Gene.Title"	Expected sco	Observed sc	Numerator(r)	Denominator	Fold change(
"1562997_a	""	""	-0.27905846	1.9428866	0.33730918	0.17361239	1.2918729
"230678 at"	"RGS5"	"regulator of	0.28759405	1.9473834	0.6491022	0.3333202	1.5748059
"228440_at"	""	""	0.19652344	1.9529122	0.14912663	0.07636116	1.1109747
"238139 at"	""	""	0.7208883	1.9529504	0.76935905	0.39394706	1.9897527
"215344 at"		***	0.06191247	1.9656799	0.4778297	0.24308622	1.4595965
"236042_at"	"LOC100130	"uncharacteri	0.535467	1.9670527	0.24594346	0.12503146	1.1846918
"240561 at"	"LOC100652	"uncharacteri	0.9464604	1.9675683	0.55662334	0.2828991	1.5535221
"227893_at"	"LINC00476"	"long interge	0.18352751	1.9784112	0.61832964	0.31253847	1.6829726
"239846_at"	"LOC100506	"uncharacteri	0.85794204	1.9796364	0.70117533	0.354194	1.7777635
"243048_at"	"CECR7"	"cat eye synd	1.2531838	1.9884851	0.7851258	0.39483616	1.9212946
"241834_at"	"IPW LOC	"imprinted in	1.1246864	1.9906106	0.64985704	0.32646117	1.629654
"227745_at"	"LOC100507	"uncharacteri	0.181467	1.9915361	0.7235071	0.36329097	1.8396329
"1557293_at"	***	***	-1.1328019	1.994622	0.73883945	0.37041578	1.7999356
"240194_at"	"LOC441204"	"uncharacteri	0.8994565	1.9967258	0.29811484	0.14930184	1.2446191
"228567_at"	"MIR4720"	"microRNA 4	0.20066056	1.9979051	0.23798737	0.11911845	1.1853622
"244322_at"	"LOC646329"	"uncharacteri	1.6560699	2.0038853	0.30405962	0.15173505	1.2357626
"1568813_at"	"LOC100506	"uncharacteri	-0.09925245	2.0068545	0.38781708	0.19324623	1.3222595
"237249_at"	"KCNQ10T1"	"KCNQ1 opp	0.6234916	2.0144536	0.2955635	0.14672141	1.220475
"225225_at"	"OIP5-AS1"		0.14330181	2.0252252	0.5359508	0.26463762	1.5316435
"1562718_at"	""	""	-0.33004925	2.0312276	0.3994407	0.19664991	1.351805
"240589_at"	"LINC00313"		0.95332146	2.0328164	0.22036852	0.10840552	1.1641703
"235134_at"	""	""	0.49670076	2.038877	0.61789584	0.30305696	1.6409885
"223628_at"		***	0.12094762	2.043959	0.43662432	0.21361698	1.3938856
"222128_at"	"NSUN6"	"NOP2/Sun d	0.11551808	2.0525901	0.599624	0.2921304	1.5750403
"1558794_at"	"LOC728190"	"uncharacteri	-0.8872618	2.0530264	0.43844232	0.21355902	1.3996603
"228387_at"	""	""	0.1938238	2.0552728	1.1444386	0.5568305	2.5696013
"232772_at"	"LOC221272"	"uncharacteri	0.3975168	2.0657012	0.6271819	0.30361694	1.6770372
"244429_at"	""	""	1.7010934	2.0677717	0.87748396	0.42436212	2.1590776
"1557167_at"	"HCG11"		-1.1603637	2.0801427	1.1367486	0.54647624	2.5570376
"229227_at"	"DICER1-AS1"		0.22956067	2.0818067	0.60574216	0.29096946	1.5844328
"1569100_a	""	""	-0.07796811	2.084131	0.6452617	0.3096071	1.7240942
"228909_at"	-		0.2150727	2.1002698	0.5438347	0.25893563	1.4972211
"220703_at"	"IDI2-AS1"	"IDI2 antisen		2.100806	0.32535133	0.15486977	1.2722338
"229388_at"	"LOC100507	"uncharacteri		2.1045856	0.49718028	0.23623666	1.4709327
"244749_at"	""	""	2.0601153	2.1060483	0.31272814	0.14849049	1.2443752
"243699_at"	"LOC100507		1.3915929	2.1098003	0.8774215	0.41587892	2.1188145
"232504_at"	"LOC285628	"uncharacteri	0.38713223	2.1121955	1.0047694	0.47569907	2.8274913

• Liste des gènes up-regulated lors de la leucémie :

Tableau XI: Liste des LncRNAs down-regulated lors des leucémies chronique B.

"probe"	"Gene.Symbol"	"Gene.Title"	Expected sco	Observed sc	Numerator(r)	Denominator	Fold change(
"1560520_at"	"LOC401312"	"uncharacteri	-0.68732125	-16.590004	-3.3289232	0.20065838	0.09963782
"244280_at"	"LOC100507	"uncharacteri	1.6501707	-7.9353557	-1.9522972	0.24602517	0.2323768
"227985_at"	"LOC100506	"uncharacteri	0.1883109	-6.6831136	-1.6573035	0.24798374	0.32511306
"243977_at"	"LOC541472"	"uncharacteri	1.4988853	-6.307063	-1.3187172	0.20908579	0.38450614
"243185_at"	"LOC100507	"uncharacteri	1.2699608	-5.476652	-1.6410879	0.29965165	0.2982471
"1568838_at"	"WASIR2"	"WASH and I	-0.09720293	-4.6130576	-2.0564766	0.4457947	0.2716255
"237115_at"	""	""	0.6102267	-4.4484544	-0.7768774	0.17463985	0.57744247
"241535_at"	"LOC100292	"uncharacteri	1.1048125	-4.442656	-1.0608819	0.2387945	0.43517813
"239186_at"	"MGC39372"	"serpin pepti	0.7902054	-4.4217978	-1.9053756	0.4309052	0.27513346
"242747_at"	""	""	1.2037392	-4.2400784	-0.48679197	0.1148073	0.7142626
"1559221_at"	"LOC100507	"uncharacteri	-0.833082	-4.1673794	-0.6567473	0.15759239	0.61639076
"230451_at"	"LOC100506	"uncharacteri	0.2713845	-4.076695	-0.64553165	0.15834682	0.620994
"236973_at"	"LOC100131	"uncharacteri	0.5944887	-4.010891	-0.33204257	0.08278524	0.7943977
"232111_at"	"LINC00617"	"long interge	0.36949685	-3.5955646	-0.5844474	0.16254677	0.6634487
"243742_at"	"LOC100505	"uncharacteri	1.4176304	-3.5100262	-0.38134226	0.10864371	0.76750946
"235696_at"	""	""	0.521612	-3.472374	-1.0641875	0.30647263	0.4948924
"1556536_at"	"LOC729224"	"uncharacteri	-1.3476303	-3.4594853	-0.30719027	0.088796526	0.8096041
"1557778_at"	""	""	-1.0195585	-3.4015403	-0.26404974	0.07762652	0.8341889
"1562655_at"	""	""	-0.33996865	-3.3988547	-0.26202065	0.07709087	0.8317192
"236977_at"	"LOC646588"	"uncharacteri	0.5953678	-3.3836508	-0.5156729	0.15240134	0.69994515
"1560978_at"	""	""	-0.6120324	-3.3815043	-0.74854445	0.22136433	0.5789202
"219871_at"	"FLJ13197"	"uncharacteri	0.092441246	-3.3134	-0.9584	0.28924972	0.52957463
"233398_at"	""	""	0.42385352	-3.3064606	-0.46785522	0.14149728	0.7285281
"1561333_at"	""	""	-0.53165585	-3.3052952	-0.28326705	0.08570098	0.818896
"232589_at"	"LOC100506	"uncharacteri	0.39009023	-3.2689602	-1.0612162	0.3246342	0.5089844
"1558123_at"	"FLJ35390	"uncharacteri	-0.96960807	-3.1212432	-0.37715957	0.120836325	0.77474946
"242860_at"	""	""	1.2256397	-3.1211948	-0.27628246	0.08851817	0.828155
"1557483_at"	"LOC284788"	"uncharacteri	-1.097004	-3.0793545	-0.42611602	0.13837835	0.74838793
"237772_at"	""	""	0.6936114	-3.0610085	-0.6994917	0.22851674	0.63304913
"1558147_a	"FLJ90757"	"uncharacteri	-0.9665891	-3.060013	-0.5044703	0.16485886	0.7151944
"1559787_at"	""	""	-0.7672497	-3.0275354	-0.8620827	0.28474736	0.54829717
"1563685_at"	***	•••	-0.20280287	-3.0021553	-0.32893884	0.10956756	0.79302907
"1560582_a	""	""	-0.6737919	-2.9812696	-0.26637924	0.08935094	0.83405274
"1552729_at"	"SNHG7 S	"small nucle	-2.8835104	-2.9581652	-0.48599213	0.16428837	0.7258707
"1557564_at"	"LOC100507	"uncharacteri	-1.0754192	-2.9506812	-0.25503477	0.08643251	0.83703315
"229040_at"	"LOC100505	"uncharacteri	0.22267641	-2.9219675	-2.1085548	0.7216216	0.4022373
"243098_at"	""	""	1.2603133	-2.9207737	-0.2603567	0.08913963	0.8362563

III.1.5 Analyse fonctionnelle des gènes differentiellement exprimés

Après l'obtention des listes de gènes dérégulés lors de la leucémie chronique B, nous sommes passés à l'annotation fonctionnelle des gènes differentiellement exprimés sur DAVID, afin de fournir une interprétation fonctionnelle sur ces gènes dérégulés dans les diverses voies biologiques, et leur implication dans ces dernières.

Annotation fonctionnelle des LncRNAsdifferentiellement exprimé dans les LLC B:

UpregulatedLncRNAs (surexprimés)

Tout d'abord, nous avons commencé par chercher les voies biologiques ou les LncRNAs régulés positivement ou surexprimés qui pourraient être impliqués.

Les résultats après l'analyse effectuée sur la base de données « KEGG PATHWAY » (**Kyoto Encyclopedia of Genes and Genomes**) présentent différentes voies potentielles, mais pour notre travail, deux voies liées au processus cancéreux sont particulièrement intéressantes qui sont :

- « P53 signaling pathway »
- -« Calciumsinglaing pathway »

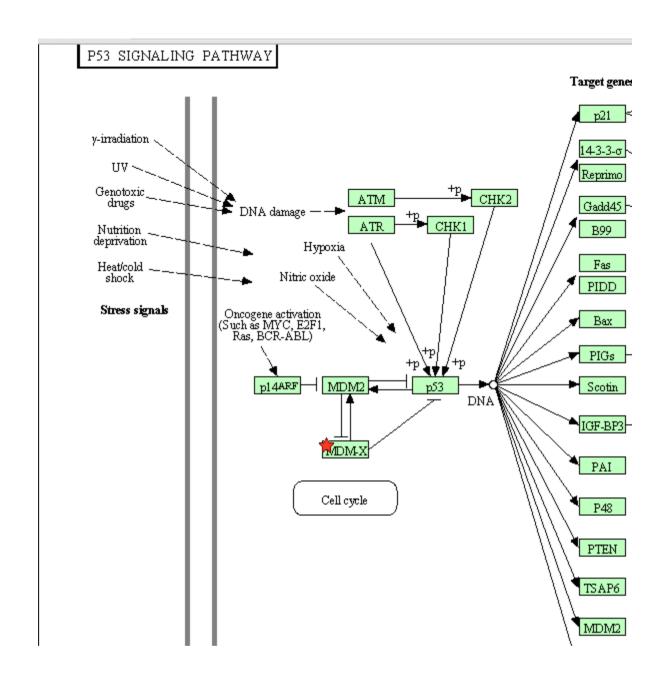
241876_at	Mdm4 p53 binding protein homolog (mouse)
KEGG_PATHWAY	p53 signaling pathway,
238089_at	mannosidase, alpha, class 2C, member 1
KEGG_PATHWAY	Other glycan degradation,
239846_at	methylenetetrahydrofolate dehydrogenase (NADP+ dependent) 1, methenyltetrahydrofolate cyclohydrolase, formyltetrahydrofolate synthetase
KEGG_PATHWAY	Glyoxylate and dicarboxylate metabolism, One carbon pool by folate,
243996_at	natriuretic peptide receptor B/guanylate cyclase B (atrionatriuretic peptide receptor B)
KEGG_PATHWAY	Purine metabolism, Vascular smooth muscle contraction,
239242_at	solute carrier family 25 (mitochondrial carrier; adenine nucleotide translocator), member 5; solute carrier family 25 (mitochondrial carrier; adenine nucleotide translocator), member 5 pseudogene 8
KEGG_PATHWAY	Calcium signaling pathway, Parkinson's disease, Huntington's disease,

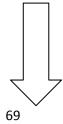
Figure 39 : Tableau résultats DAVID des voies biologique cible des LncRNAs

• La voie de signalisation P53 :

Cette voie est l'un des mécanismes de suppression tumorale (Lu, 2005), nous observons que notre molécule sous le probe ID « 241876 »régule l'expression du facteur MDM-X qui est dans le cas normal un inhibiteur de la P53 (Shadfan et *al.*, 2012).

CHAPITRE III





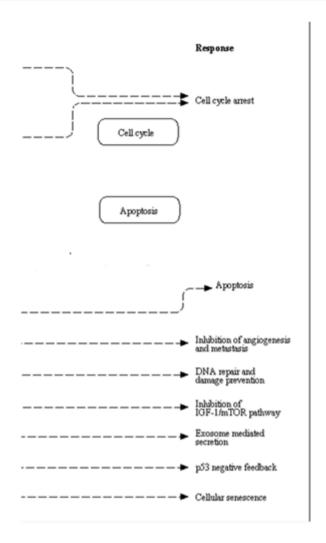


Figure 40 : La voie de signalisation P53

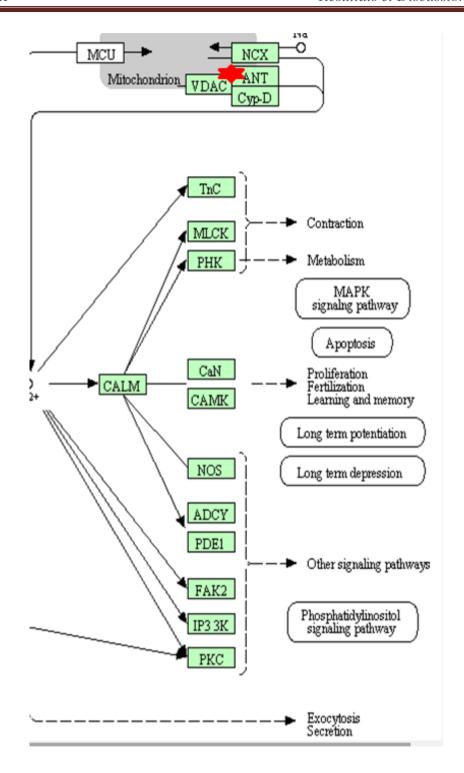


Figure 41 : La voie de signalisation calcique

• Calicum singnaling pathway: La voie de signalisation calcique régule plusieurs processus biologiques par le biais des protéines Ca2 dépendantes, parmi elles, la régulation de l'équilibre des cellules B (Véronique, 2000). Selon notre résultat, il semblerait que la molécule « SLC25A5-AS1 » régule l'« Adenine nucleotide translocator ou ANP » responsable de la translocation de l'ADP/ATP.

Down regulated LncRNAs dans la LLC-B:

Suite à l'annotation des LncRNAs surexprimés, nous sommes passés à l'annotation des LncRNAs négativement régulés ou réprimés.

Comme résultats, nous avons aussi diverses voies potentielles, où nos molécules de LncRNAs semblent être impliquées.

La recherche effectuée sur la base de données « KEGG PATHWAY » nous a donné les résultats compris dans ce tableau ci-dessous :

1565731_at	aldehyde dehydrogenase 3 family, member B1	Related Genes	Homo sapiens								
KEGG_PATHWAY	Glycolysis / Gluconeogenesis, Histidine metabolism, Tyrosine metabolism, Phenylalani cytochrome P450, Drug metabolism,	Glycolysis / Gluconeogenesis, Histidine metabolism, Tyrosine metabolism, Phenylalanine metabolism, Metabolism of xenobiotics by cytochrome P450, Drug metabolism,									
241055_at	endothelial PAS domain protein 1	Related Genes	Homo sapiens								
KEGG_PATHWAY	Pathways in cancer, Renal cell carcinoma,										
236990_at	eukaryotic translation initiation factor 2-alpha kinase 3	Related Genes	Homo sapiens								
KEGG_PATHWAY	Alzheimer's disease,										
243977_at	interleukin 6 (interferon, beta 2)	Related Genes	Homo sapiens								
KEGG_PATHWAY	Cytokine-cytokine receptor interaction, Toll-like receptor signaling pathway, NOD-like pathway, Jak-STAT signaling pathway, Hematopoietic cell lineage, Intestinal immune r Pathways in cancer, Graft-versus-host disease, Hypertrophic cardiomyopathy (HCM),										
236785_at	mitogen-activated protein kinase kinase kinase 5	Related Genes	Homo sapiens								
KEGG_PATHWAY	MAPK signaling pathway, Neurotrophin signaling pathway, Amyotrophic lateral scleros	is (ALS),									
238085_at	phosphodiesterase 6B, cGMP-specific, rod, beta	Related Genes	Homo sapiens								
KEGG_PATHWAY	Purine metabolism,										

Figure 42 : Résultats DAVID des voies dérégulées liées aux LncRNAS DOWN regulés

Deux voies ont particulièrement retenu notre attention, qui sont : les voies de signalisation liées aux cancers ainsi que la voie des MAPK.

• Voies liées aux cancers :

Dans ce résultat, on trouve différentes voies de développement tumoral :

L'angiogenèse ou la formation de nouveaux vaisseaux sanguins lors de la prolifération tumorale (Roger Lacave et *al.*, 2005). Notre LncRNA identifié sous le probe ID « 241055_at » régule au niveau de l'Apoptotic Signal Regulated Kinase « ASK1 ».

- au niveau du facteur « HIF- 1α ». responsable de la stimulation de la production des globules rouges

 Le blocage de la différenciation ou la molécule dérégulée suite à la dérégulation du LncRNA sous le probe ID« 241055_at » est l'interleukine 6 « IL-6 » qui participe à la différenciation des cellules B également.

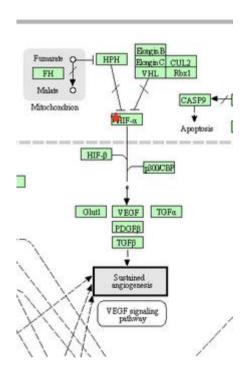


Figure 43 : Les voies de signalisation tumorales (activation de l'angiogénèse)

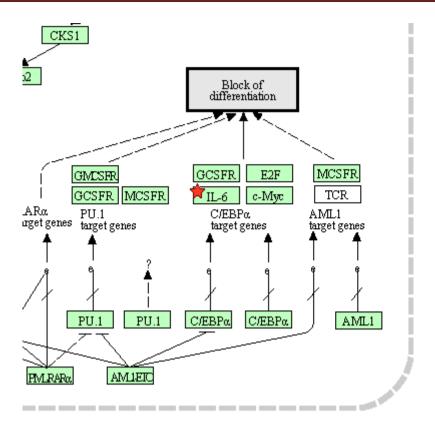


Figure 44 : Les voies de signalisation tumorales (blocage de la différenciation)

• Voie de signalisation MAPK :

La voie de signalisation MAPK détient un rôle important dans le contrôle de la prolifération cellulaire (Meyers, 2007). Le LnRNA réprimé est le « LOC100507390 » régulant au niveau de l'Apoptotic Signal Regulated Kinase « ASK1 ».

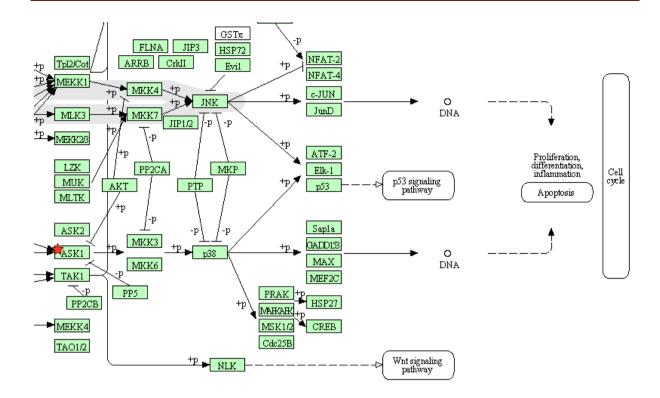


Figure 45: La voie de signalisation MAPK

Le résultat de recherche effectué sur l'ontologie « GO TERM » regroupe différentes fonctions biologiques que nous avons représentées dans les histogrammes suivant :

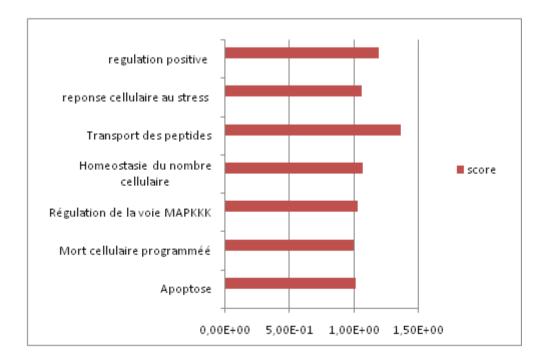


Figure 46 : Histogramme représentant l'implication des LncRNAs réprimés dans différents processus biologiques

D'après cette représentation, nous remarquons l'implication des LncRNAs réprimés dans différents processus tels que l'apoptose, régulations des voies de signalisation...etc, et ils semblent avoir le plus grand score pour le transport des peptides.

• Annotation fonctionnelle des gènes différentiellement exprimés dans les LLC-B :

Après l'annotation des LncRNAs seulement, nous utiliserons notre 2ème liste générée à partir des analyses SAM afin de situer fonctionnellement nos gènes differentiellement exprimés lors des leucémies chroniques B.

Nos variantes recherches sur les bases de données qu'abritent DAVID nous exposent les différentes voies et processus biologiques dans lesquels ces gènes exprimés différentiellement ont un rôle.

Upregulated genes (surexprimés) :

Il en résulte de nos recherches dans « KEGG PATHWAY » ainsi que « GO TERM » le tableau suivant, qui regroupe les voies et rôles biologiques les plus importants des gènes surexprimés lors de la leucémie chronique B.

Tableau X : Tableau présentant les voies dérégulées lors de la surexpression de notre liste de gens.

Type de	Processus	Les gènes surexprimés.
régulation		
surexprimé	Voies liées aux cancers	-WNT3 (wingless-type MMTV integration site family, member 3) -HSP90AB1(heat shock protein 90kDa alpha (cytosolic), class B member 1).
surexprimé	WNT signalingpathway	WNT3 (wingless-type MMTV integration site family, member 3)
	Signamispatiway	
surexprimé	Régulation de l'apoptose	APBB2 (amyloid beta (A4) precursor protein- binding, family B, member 2)

> Downregulated genes(reprimés)

Sublist	<u>Category</u>	← <u>Term</u>	‡ RT	Genes	Cour	<u>ıt</u> 💠 % 💠	P-Value	\$ Benjamini
	KEGG_PATHWAY	Hematopoietic cell lineage	RT		10	6,9	8,8E-8	7,6E-6
	KEGG_PATHWAY	Intestinal immune network for IqA production	<u>RT</u>		6	4,1	9,4E-5	4,1E-3
	KEGG_PATHWAY	Cell adhesion molecules (CAMs)	<u>RT</u>		7	4,8	1,5E-3	4,3E-2
	KEGG_PATHWAY	Cytokine-cytokine receptor interaction	<u>RT</u>		8	5,5	1,2E-2	2,3E-1
	KEGG_PATHWAY	Chemokine signaling pathway	RT		6	4,1	3,3E-2	4,4E-1
	KEGG_PATHWAY	Antigen processing and presentation	<u>RT</u>		4	2,8	4,5E-2	4,9E-1
	KEGG_PATHWAY	Graft-versus-host disease	<u>RT</u>		3	2,1	5,4E-2	5,0E-1
	KEGG_PATHWAY	Pathways in cancer	<u>RT</u>		7	4,8	9,3E-2	6,5E-1

Figure 47: Annotation fonctionnelle chart DAVID pour les DOWN régulés

Nos gènes d'intérêt se trouvent impliqués dans des voies telles que :

- Voies liées aux cancers : SMAD3, PTK2 ...etc
- Voies de signalisation des chimokines : Cycline L2, PTK2 ... etc

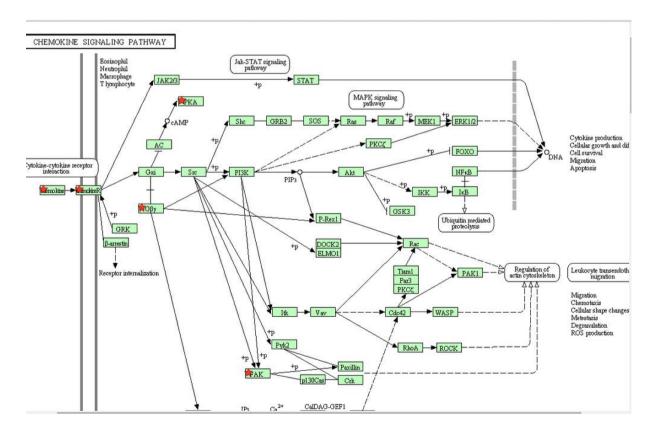


Figure 48 : La voie de signalisation des chimiokines

Pour la seconde recherche sur l'ontologie « GO TERM » nous présentons les résultats comme suit :

Les voies qui renferment la majorité de nos molécules dérégulées sont représentées cidessous, parmi elles : des acteurs de l'apoptose, composants de la membrane plasmique, acteurs de la réponse immunitaire.

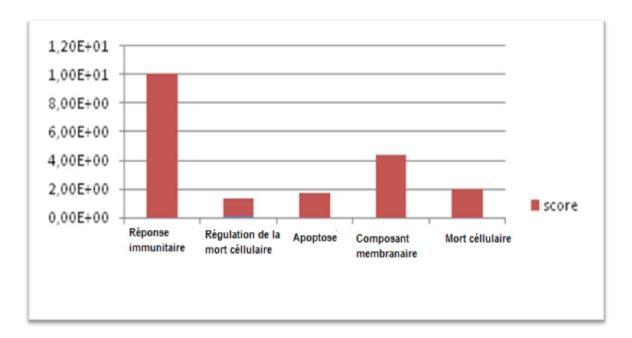


Figure 49 : Histogramme représentant les voies renfermant la plupart des gènes réprimés d'intérêt

II.1. 6 Identification des LncRNAs associés aux superenhancers :

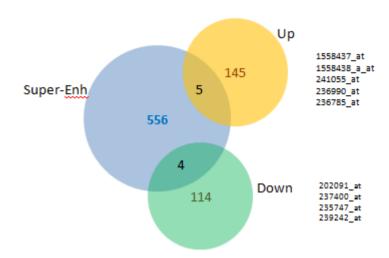


Figure 50 : Résultat de l'intersection des superenhancers avec les LncRNAs

Parmi nos LncRNAs d'intérêt on retrouve 9 LncRNA qui semblent avoir des similitudes avec les régions régulatrices des superenhancers et sont ainsi des « eRNA » potentiels :

- 4 down regulated.
- 5 UP regulated.

III.2. DISCUSSION

La leucémie lymphoïde chronique de type B est la forme de leucémie humaine la plus fréquente. Bien que les caractéristiques cliniques et les anomalies génétiques de la LLC-B soient bien connues, les détails moléculaires sous-jacents la maladie sont encore en étude (Goldman and Masson, 2013).

Même si multiples études ont démontré l'importance des lncRNAs dans la pathogénèse du cancer et leur abondance pendant cette dernière, ce qui laisse prédire un rôle potentiel dans son développement. (Nagano and Fraser, 2011), les propriétés fonctionnelles de la majorité des LncRNAs impliqués dans la leucémie lymphoïde chronique B restent pour la plupart inconnue. Par conséquent, nous avons analysé le profil d'expression des ARNm &LncRNAs dans nos échantillons leucémiques et sains, afin de révéler le rôle potentiel des LncRNAs durant la pathogénèse tumorale.

L'analyse des données des puces à ADN a révélé la présence de 267LncRNAs significativement différentiellement exprimés dont 150 UP regulated ou surexprimés et 117 DOWN regulated ou réprimés.

L'annotation « KEGG » de ces deux listes de gènes a démontré la présence de nos molécules cibles dans 6 voies pour chaque type de régulations des LncRNAs (down & up).

Pour les LncRNAs surexprimés, nous les trouvons impliquésdans la voie de P53 ainsi que la voie calcique.

L'inactivation de la voie de **P53** est pratiquement présente dans tous les types de cancers. Notre LncRNA sous l'identifiant « 241876_at », qui est non caractérisé à ce jour, semble être impliqué dans cette voie, plus exactement en régulant l'expression du facteur MDM2 qui en temps normal est un inhibiteur de l'expression de la P53. Nous suggérons que la surexpression de cet LncRNA dans la LLC –B pourrait avoir un rôle d'activateur d'expression du MDM2 ainsi inhiber constamment la P53. Les travaux d'Ali ZHANG et al.

« Role of the lncRNA-p53 regulatory network in cancer »ont démontré l'implication des LncRNA dans les voies P53 liées aux cancers confirmant ainsi notre résultat.

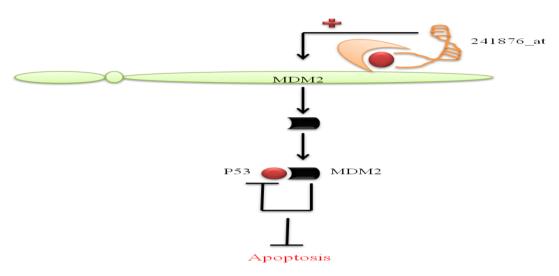


Figure 51 : Implication potentiel du LncRNA « 241876 _at » dans la voie P53 lors de la LLC-B résultant de l'analyse DAVID (original)

• La voie calcique est impliquée dans de nombreux cancers,

Parmi eux la LLC-B, en effet elle est très importante pour maintenir l'équilibre de prolifération/ et/ou homéostasie des cellules B (Véronique, 2009). Notre résultat indique que le LncRNA « SLC25A5 antisense RNA 1 » est surexprimé lors de la LLC-B et régule « ANT » qui est un ADP/ATP translocateur présent dans la membrane interne de la mitochondrie, responsable del' ensemble du cycle de transport pour ADP / ATP. Nous suggérons que le SLC25A5-AS1 surexprimé lors de la LLC-B pourrait avoir un rôle activateur de l'ANT qui continuera ainsi à produire de l'énergie.

Pour les LncRNAs réprimés, il en résulte des résultats de la recherche dans « KEGG PATHWAY » plusieurs voies, parmi elles : les voies liées aux cancers et la voie des MAPK.

• Les voies liées aux cancers : Dans ces voies, nous trouverons le LncRNA impliqué dans deux différentes voies : l'angiogenèse et le blocage de la

différenciation cellulaire. Notre molécule identifiée sous « 241055_at » est non caractérisée à ce jour.

Pour ces deux voies citées plus haut, ce LncRNA semble agir au niveau de « HIF-α » et « IL-6 »respectivement.

Ce LncRNA réprimé dans la LLC-B nous laisse penser qu'il puisse avoir un rôle de régulation négative sur le « HIF-α »car ce dernier active l'angiogenèse et la néovascularisation en continu qui favorise la prolifération tumorale. Sültan et Diedrichs dans leurs publication «LNC's to cancer » (Sültan et Diedrichs, 2014) Ont cité l'implication des LncRNAs dans les divers processus promoteur des tumeurs comme notamment l'angiogenèse, ce qui confirme leur implication dans cette dernière.

D'un autre côté, l'IL-6 inhibe la différenciation des cellules B en activant la voie de blocage de différenciation, ce qui nous laisse prédire que le LncRNA réprimé dans ce cas pourrait être un activateur de la cytokine IL-6.

A notre connaissance, aucune caractérisation de cet LncRNA« 241055_at » n'est disponible à ce jour, nous ne pourrons que suggérer son rôle en observant son gène cible dans la voie étudiée.

• Voie MAPK: cette voie de signalisation détient un rôle important dans le contrôle de la prolifération cellulaire (Meyers, 2007). Notre LncRNA d'intérêt impliqué dans celle-ci est le « LOC100507390 » qui est une molécule non encore caractérisée, régule au niveau du « ASK1 » ou l'Apoptotic Signal Regulated Kinase, fait partie de la famille des MAP kinase kinasekinase, c'est un important médiateur de signal notamment le signal apoptotique.

Nous suggérons alors que notre LncRNA« LOC100507390 » réprimé durant la LLC –B pourrait en temps normal effectuer une régulation positive sur l'ASK1 qui est un transducteur du signal pour l'apoptose, contrairement au cas tumoral ou il y a blocage de l'apoptose.

Il n'y a pas de travail à ce jour qui caractérise cette molécule ou son mode d'action, ce qui n'est pas étonnant dans le monde des nouvelles molécules de LncRNAs.

En second lieu, les résultats « GO TERM » associent les LncRNAs réprimés dans la LLC-B à différents rôles comme : transport peptidique, régulation positive, Apoptose, régulation de la voie MAPK ou encore maintien de l'équilibre cellulaire. Ce qui les montre comme étant d'importants acteurs dans les voies répresseurs de tumeurs, et sont donc réprimés durant la cancérogénèse.

Nos résultats concordent avec plusieurs travaux effectués auparavant, montrant les rôles que détiennent les molécules des LncRNAs dans les voies comme par exemple :

- **Transport des peptides :**Pour les protéines n'ayant pas un domaine d'interaction commun; par exemple: NEAT2 (Tripathi et *al.*, 2010, Tano and Akimitsu, 2012).
- Apoptose: le mécanisme de la mort programmée sert à éliminer les cellules endommagée et arrêter leur prolifération, Le LncRNA réprimé « LOC100507360 », non encore caractérisé, semble avoir un rôle lors de l'apoptose. Tenant compte de sa répression lors du processus, nous suggérons qu'il pourrait jouer un rôle activateur dans la mort cellulaire programmée. Nous pouvons trouver dans la revue « New players of apoptosis control » de Marianna Nicoletta Rossi and Fabrizio Antonangeli, les différentes molécules de LncRNAs surexprimés ou réprimés impliqués dans l'apoptose tumorale, confirmant ainsi l'implication de ces molécules dans ce processus.

La 2ème étape de l'analyse fut pour le transcriptome complet, incluant les gènes codant. L'analyse de l'expression différentielle des gènes a révélé la présence de 273 significativement différentiellement exprimés dans les leucémies chronique B comparé à leurs expressions dans les échantillons de contrôles sains.

Les gènes différentiellement exprimés sont de :

- 77 Gènes surexprimés (UPregulated)
- 196 Gènes réprimés (DOWN regulated)

La suite d'analyse fonctionnelle sur DAVID a abouti à divers résultats nous permettant de fournir des explications quant aux rôles potentiels des gènes surexprimés et réprimés.

• Gènes surexprimés :

Parmi les gènes surexprimés lors de la LLC-B, nous trouvons le « WNT3 » , « ABC transporters » ou bien « HSP90AB1 ».

La famille des « WNT » sont des protéines impliquées dans la prolifération et la différenciation cellulaire dans le cas normal, mais aussi dans le cas tumorale lors de leur dérégulation. L'activation aberrante de ces dernières contribue à la tumorogénèse (Barker and Clevers, 2006).

Les travaux d'Ali Memarian et al. sur l'expression des « wnt » dans la leucémie lymphoïde chronique ont démontré une surexpression significative des WNT3 lors des LLC comparé au cas normal, ce qui confirme notre résultat indiquant que la surexpression des « wnt3 » dans la voie de signalisation WNT pourrait avoir un rôle dans la cancérisation des cellules B.

« **HSP90AB1** » gène codant la protéine de la famille heatshockprotein 90 « *Heatshockprotein HSP 90-beta* » l'une des 5 isoformes de la HSP90, impliquée dans différents processus cellulaires tels que la prolifération, la différenciation et l'apoptose (Garrido et *al.*, 2006). La surexpression de la HSP90-beta est également présente dans d'autres types de cancers tels que le cancer du sein (Yano et al., 1996), leucémie myéloïde (Chant et *al.*, 1995). La surexpression de l'HSP90 semble être un événement commun lors des cancers (Ciocca and Calderwood, 2005).

D'après notre résultat, nous suggérons que la surexpression protéine HSP90AB1 lors des LLC-B contribue à l'évasion des cellules tumorales de l'apoptose, ce qui concorde avec d'autres travaux faits auparavant ayant prouvé l a corrélation entre la surexpression de la HSP90-beta avec la tumorogenèse comme ce fut prouvé dans le travail de Biaoxue et al. (Biaoxue et al., 2012).

• Gènes réprimés :

Impliqués dans des voies telles que : signalisation des chemokines ou voies liées aux cancers, ils semblent être des acteurs de l'apoptose, composants de la membrane plasmique, acteurs de la réponse immunitaire.

SMAD3 ou bien PTK2 sont tous deux des gènes réprimés lors de la leucémie, et sont deux acteurs dans les voies liées aux cancers, induisant dans le cas normal l'apoptose et la réponse aux signaux d'anti prolifération. Dans le cas cancéreux, ces gènes sont réprimés et la cellule ne répond plus aux signaux d'arrêt de division et se divise d'une manière incontrôlée.

Nous observons comme dans la plupart des cancers la surexpression dans la leucémie des gènes codants des protéines promoteurs de tumeurs comme « wnt , hsp90-beta » et la répression des gènes anti tumorals comme « SMAD3 , PTK2 » , ce qui confère à la cellule B le pouvoir de la division illimitée et l'évasion de l'apoptose.

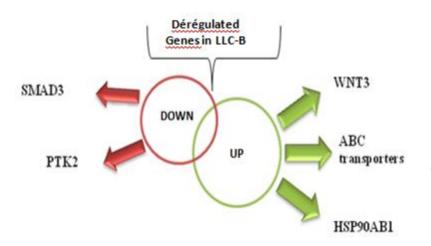


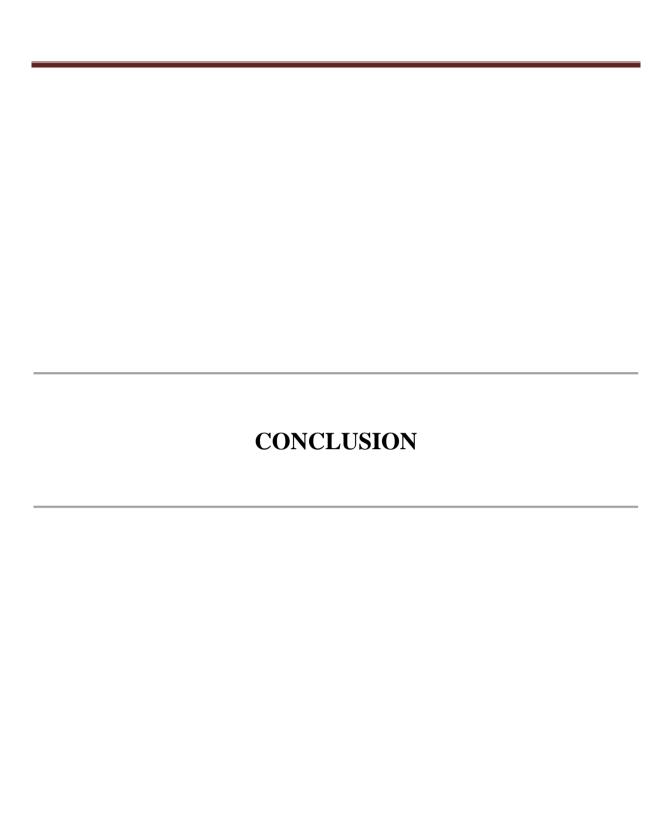
Figure 52 : Les gènes dérégulés lors de la LLC-B résultant de l'analyse DAVID.

La dernière étape de notre travail se présente en la recherche et l'identification dans nos LncRNAs d'intérêt des potentiels « eRNA ». Après l'analyse sur GALAXY, nous en sommes sortis avec 9 LncRANs associés aux superenhancers.

Les superenhancers sont des régions contenant un très grand complexe de transcription afin de réguler la transcription d'une façon fine et très contrôlée (Hnisz et *al.*, 2013). Ces régions régulatrices jouent un rôle très important dans la détermination de l'identité cellulaire ainsi que l'expression génique (Bulger and Groudine, 2011).

Nos résultats concordent avec les travaux de Lai et al en 2013 et Orom et al. en 2012 (Orom et al., 2010), qui ont identifié les LncRNAs ayant une activité et propriétés propres à celles d'un enhancer « enhancer-like ».

Ces 9 LncRNAs différentiellement exprimés sont des candidats très important dans le développement de cette maladie, car ce sont des super-enhancers et peuvent créer une dérégulation assez importante pour induire la leucémie.

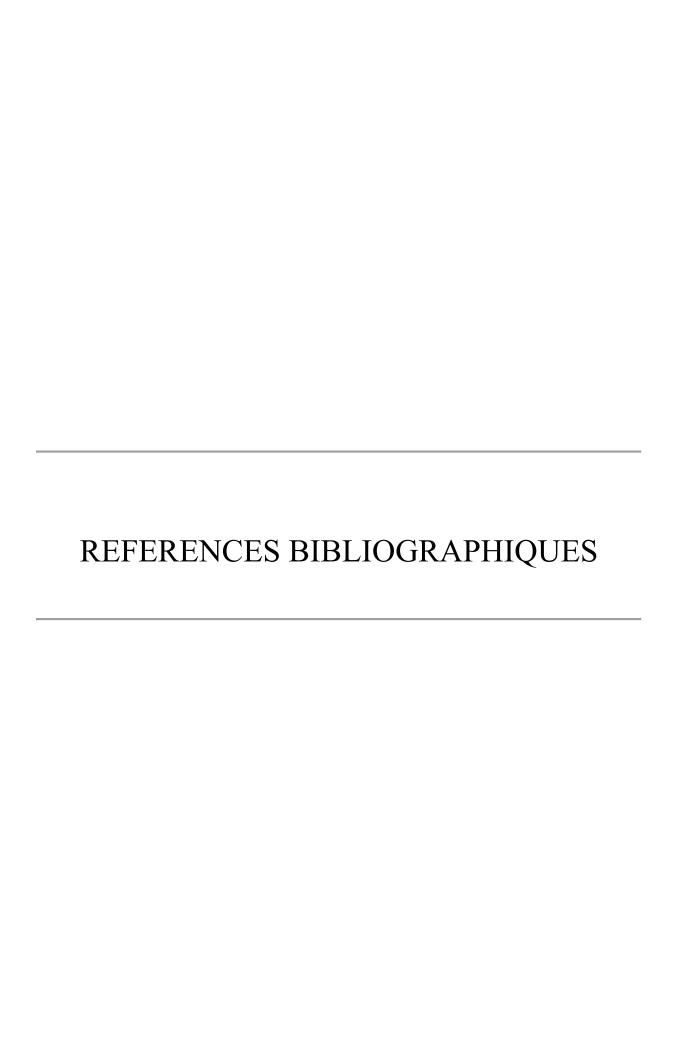


La leucémie lymphoïde chronique B constitue l'une des formes de leucémies les plus fréquentes chez l'adulte. Elle se caractérise par la prolifération illimitée des cellules B endommagées (Goldman and Masson, 2013)

Durant les dix dernières années, la découverte de la classe des LncRNAs ; l'une des types ARNs non codants, a révolutionné le monde des ARNs, même si la compréhension biologique de ces molécules avance lentement. Nous sommes à présent sûrs de leur importance dans de nombreux processus cellulaires, parmi eux le processus tumoral (Rinn and Chang, 2012).

En effet, de nombreuses études ont prouvé la corrélation entre l'expression des LncRNAs et les cancers. Dans notre travail, nous avons pu identifier des LncRNAs qui sont exprimés différentiellement et sont associés aux superenhancers lors des leucémies chroniques B comparé aux cas normaux, surexprimés pour certains et réprimés pour d'autres, impliqués dans les voies promotrices ou bien suppresseurs de tumeurs. Ces molécules LncRNAs restent encore non caractérisées jusqu'à ce jour.

L'importance de l'identification et l'analyse fonctionnelle de ces LncRNAs est de de contribuer à une meilleure définition de leurs rôles durant le développement tumorale des cellules B. De plus, ces molécules pourraient avoir des applications ; comme être utilisé comme biomarqueurs pour le diagnostic et/ou le pronostic des cancers avec le changement de leurs expressions associées aux différents types de leucémies, ainsi que le développement de nouvelles stratégies thérapeutiques.



Änkö M-L, Neugebauer KM (2010) Long Noncoding RNAs Add Another Layer to PremRNA Splicing Regulation. Molecular Cell 39:833-834.

Barker N, Clevers H (2006) Mining the Wnt pathway for cancer therapeutics. Nature reviews Drug discovery 5:997-1014.

Beltran M, Puig I, Pena C, Garcia JM, Alvarez AB, Pena R, Bonilla F, de Herreros AG (2008) A natural antisense transcript regulates Zeb2/Sip1 gene expression during Snail1-induced epithelial-mesenchymal transition. Genes & development 22:756-769.

Biaoxue R, Xiling J, Shuanying Y, Wei Z, Xiguang C, Jinsui W, Min Z (2012) Upregulation of Hsp90-beta and annexin A1 correlates with poor survival and lymphatic metastasis in lung cancer patients. Journal of Experimental & Clinical Cancer Research: CR 31:70.

Binet JL, Auquier A, Dighiero G, Chastang C, Piguet H, Goasguen J, Vaugier G, Potron G, Colona P, Oberling F, Thomas M, Tchernia G, Jacquillat C, Boivin P, Lesty C, Duault MT, Monconduit M, Belabbes S, Gremy F (1981) A new prognostic classification of chronic lymphocytic leukemia derived from a multivariate survival analysis. Cancer 48:198-206.

Boggs DR, Chen SC, Zhang ZN, Zhang A (1987) Chronic lymphocytic leukemia in China. American journal of hematology 25:349-354.

Brannan CI, Dees EC, Ingram RS, Tilghman SM (1990) The product of the H19 gene may function as an RNA. Molecular and Cellular Biology 10:28-36.

Brockdorff N, Ashworth A, Kay GF, McCabe VM, Norris DP, Cooper PJ, Swift S, Rastan S (1992) The product of the mouse Xist gene is a 15 kb inactive X-specific transcript containing no conserved ORF and located in the nucleus. Cell 71:515-526.

Brown CJ, Hendrich BD, Rupert JL, Lafreniere RG, Xing Y, Lawrence J, Willard HF (1992) The human XIST gene: analysis of a 17 kb inactive X-specific RNA that contains conserved repeats and is highly localized within the nucleus. Cell 71:527-542.

Bulger M, Groudine M (2011) Functional and mechanistic diversity of distal transcription enhancers. Cell 144:327-339.

Bullrich F, Fujii H, Calin G, Mabuchi H, Negrini M, Pekarsky Y, Rassenti L, Alder H, Reed JC, Keating MJ, Kipps TJ, Croce CM (2001) Characterization of the 13q14 tumor suppressor locus in CLL: identification of ALT1, an alternative splice variant of the LEU2 gene. Cancer research 61:6640-6648.

Burd CE, Jeck WR, Liu Y, Sanoff HK, Wang Z, Sharpless NE (2010) Expression of linear and novel circular forms of an INK4/ARF-associated non-coding RNA correlates with atherosclerosis risk. PLoS genetics 6:e1001233.

Capalbo S, Trerotoli P, Ciancio A, Battista C, Serio G, Liso V (2000) Increased risk of lymphoproliferative disorders in relatives of patients with B-cell chronic lymphocytic leukemia: relevance of the degree of familial linkage. European journal of haematology 65:114-117.

Carpenter S, Aiello D, Atianand MK, Ricci EP, Gandhi P, Hall LL, Byron M, Monks B, Henry-Bezy M, Lawrence JB, O'Neill LA, Moore MJ, Caffrey DR, Fitzgerald KA (2013) A long noncoding RNA mediates both activation and repression of immune response genes. Science (New York, NY) 341:789-792.

Carvunis AR, Rolland T, Wapinski I, Calderwood MA, Yildirim MA, Simonis N, Charloteaux B, Hidalgo CA, Barbette J, Santhanam B, Brar GA, Weissman JS, Regev A, Thierry-Mieg N, Cusick ME, Vidal M (2012) Proto-genes and de novo gene birth. Nature 487:370-374.

Chakalova L, Debrand E, Mitchell JA, Osborne CS, Fraser P (2005) Replication and transcription: Shaping the landscape of the genome. Nat Rev Genet 6:669-677.

Chant ID, Rose PE, Morris AG (1995) Analysis of heat-shock protein expression in myeloid leukaemia cells by flow cytometry. British journal of haematology 90:163-168.

Chiorazzi N, Rai KR, Ferrarini M (2005) Chronic lymphocytic leukemia. The New England journal of medicine 352:804-815.

Ciocca DR, Calderwood SK (2005) Heat shock proteins in cancer: diagnostic, prognostic, predictive, and treatment implications. Cell Stress & Chaperones 10:86-103.

Costa FF (2007) Non-coding RNAs: Lost in translation? Gene 386:1-10.

Dalla-Favera R, Gaidano G. (2001). *Cancer* DeVita VT, Hellman S and Rosenberg SA. (eds). Lippincott Williams and Wilkins: Philadelphia, USA, pp. 2215-2235.

De Santa F, Barozzi I, Mietton F, Ghisletti S, Polletti S, Tusi BK, Muller H, Ragoussis J, Wei CL, Natoli G (2010) A large fraction of extragenic RNA pol II transcription sites overlap enhancers. PLoS biology 8:e1000384.

Derrien T, Johnson R, Bussotti G, Tanzer A, Djebali S, Tilgner H, Guernec G, Martin D, Merkel A, Knowles DG, Lagarde J, Veeravalli L, Ruan X, Ruan Y, Lassmann T, Carninci P, Brown JB, Lipovich L, Gonzalez JM, Thomas M, Davis CA, Shiekhattar R, Gingeras TR, Hubbard TJ, Notredame C, Harrow J, Guigó R (2012) The GENCODE v7 catalog of human

long noncoding RNAs: Analysis of their gene structure, evolution, and expression. Genome Research 22:1775-1789.

Dighiero G, Hamblin TJ (2008) Chronic lymphocytic leukaemia. Lancet (London, England) 371:1017-1029.

Djebali S, Davis CA, Merkel A, Dobin A, Lassmann T, Mortazavi A, Tanzer A, Lagarde J, Lin W, Schlesinger F, Xue C, Marinov GK, Khatun J, Williams BA, Zaleski C, Rozowsky J, Roder M, Kokocinski F, Abdelhamid RF, Alioto T, Antoshechkin I, Baer MT, Bar NS, Batut P, Bell K, Bell I, Chakrabortty S, Chen X, Chrast J, Curado J, Derrien T, Drenkow J, Dumais E, Dumais J, Duttagupta R, Falconnet E, Fastuca M, Fejes-Toth K, Ferreira P, Foissac S, Fullwood MJ, Gao H, Gonzalez D, Gordon A, Gunawardena H, Howald C, Jha S, Johnson R, Kapranov P, King B, Kingswood C, Luo OJ, Park E, Persaud K, Preall JB, Ribeca P, Risk B, Robyr D, Sammeth M, Schaffer L, See LH, Shahab A, Skancke J, Suzuki AM, Takahashi H, Tilgner H, Trout D, Walters N, Wang H, Wrobel J, Yu Y, Ruan X, Hayashizaki Y, Harrow J, Gerstein M, Hubbard T, Reymond A, Antonarakis SE, Hannon G, Giddings MC, Ruan Y, Wold B, Carninci P, Guigo R, Gingeras TR (2012) Landscape of transcription in human cells. Nature 489:101-108.

Dong, R., Du, J., Wang, L., Wang, J., Ding, G., Wang, S., et al. (2014) Comparison of Long Noncoding RNA and mRNA Expression Profiles in Mesenchymal Stem Cells Derived from Human Periodontal Ligament and Bone Marrow. BioMed Research International, 2014, 12.

Dohner H, Stilgenbauer S, Benner A, Leupolt E, Krober A, Bullinger L, Dohner K, Bentz M, Lichter P (2000) Genomic aberrations and survival in chronic lymphocytic leukemia. The New England journal of medicine 343:1910-1916.

Du Z, Fei T, Verhaak RGW, Su Z, Zhang Y, Brown M, Chen Y, Liu XS (2013) Integrative genomic analyses reveal clinically relevant long noncoding RNAs in human cancer. Nat Struct Mol Biol 20:908-913.

Fejes-Toth K, Sotirova V, Sachidanandam R, Assaf G, Hannon GJ, Kapranov P, Foissac S, Willingham AT, Duttagupta R, Dumais E, Gingeras TR (2009) Post-transcriptional processing generates a diversity of 5'-modified long and short RNAs: Affymetrix/Cold Spring Harbor Laboratory ENCODE Transcriptome Project*. Nature 457:1028-1032.

Feng Y, Fan Y, Huiqing C, Zicai L, Quan D (2014) [The emerging landscape of long non-coding RNAs]. Yi chuan = Hereditas / Zhongguo yi chuan xue hui bian ji 36:456-468.

Fitzgerald KA, Caffrey DR (2014) Long noncoding RNAs in innate and adaptive immunity. Current opinion in immunology 26:140-146.

Fjose A, Ellingsen S, Wargelius A, Seo HC (2001) RNA interference: mechanisms and applications. Biotechnology annual review 7:31-57.

Gargaud M, Despois D (2003) Les traces du vivant: Presses universitaires de Bordeaux.

Garrido C, Brunet M, Didelot C, Zermati Y, Schmitt E, Kroemer G (2006) Heat shock proteins 27 and 70: anti-apoptotic proteins with tumorigenic properties. Cell cycle (Georgetown, Tex) 5:2592-2601.

Geisler S, Coller J (2013) RNA in unexpected places: long non-coding RNA functions in diverse cellular contexts. Nature reviews Molecular cell biology 14:699-712.

Gérard R, 2012 : Application de techniques de fouille de données en Bio-informatique, thèse de doctorat, Université de Nantes, France, 135P.

Gibb EA, Brown CJ, Lam WL (2011) The functional role of long non-coding RNA in human carcinomas. Molecular cancer 10:38.

Goldman L, Masson PL (2013) Goldman's Cecil Medicine Cancérologie: Elsevier Health Sciences France.

Gomez JA, Wapinski OL, Yang YW, Bureau JF, Gopinath S, Monack DM, Chang HY, Brahic M, Kirkegaard K (2013) The NeST long ncRNA controls microbial susceptibility and epigenetic activation of the interferon-gamma locus. Cell 152:743-754.

Gould D, Brooker C (2000) Applied Microbiology for Nurses: Macmillan.

Gupta RA, Shah N, Wang KC, Kim J, Horlings HM, Wong DJ, Tsai MC, Hung T, Argani P, Rinn JL, Wang Y, Brzoska P, Kong B, Li R, West RB, van de Vijver MJ, Sukumar S, Chang HY (2010) Long non-coding RNA HOTAIR reprograms chromatin state to promote cancer metastasis. Nature 464:1071-1076.

Gutschner T, Diederichs S (2012) The hallmarks of cancer: A long non-coding RNA point of view. RNA Biology 9:703-719.

Guttman M, Amit I, Garber M, French C, Lin MF, Feldser D, Huarte M, Zuk O, Carey BW, Cassady JP, Cabili MN, Jaenisch R, Mikkelsen TS, Jacks T, Hacohen N, Bernstein BE, Kellis M, Regev A, Rinn JL, Lander ES (2009) Chromatin signature reveals over a thousand highly conserved large non-coding RNAs in mammals. Nature 458:223-227.

Guttman M, Rinn JL (2012) Modular regulatory principles of large non-coding RNAs. Nature 482:339-346.

Guttman M, Russell P, Ingolia NT, Weissman JS, Lander ES (2013) Ribosome profiling provides evidence that large noncoding RNAs do not encode proteins. Cell 154:240-251.

Harris NL, Jaffe ES, Diebold J, Flandrin G, Muller-Hermelink HK, Vardiman J, Lister TA, Bloomfield CD (1999) World Health Organization classification of neoplastic diseases of the hematopoietic and lymphoid tissues: report of the Clinical Advisory Committee meeting-Airlie House, Virginia, November 1997. Journal of clinical oncology: official journal of the American Society of Clinical Oncology 17:3835-3849.

Hnisz D, Abraham Brian J, Lee Tong I, Lau A, Saint-André V, Sigova Alla A, Hoke Heather A, Young Richard A (2013) Super-Enhancers in the Control of Cell Identity and Disease. Cell 155:934-947.

Horwitz M, Goode EL, Jarvik GP (1996) Anticipation in familial leukemia. American Journal of Human Genetics 59:990-998.

Hu G, Tang Q, Sharma S, Yu F, Escobar TM, Muljo SA, Zhu J, Zhao K (2013) Expression and regulation of intergenic long noncoding RNAs during T cell development and differentiation. Nat Immunol 14:1190-1198.

Huang DW, Sherman BT, Lempicki RA (2008) Systematic and integrative analysis of large gene lists using DAVID bioinformatics resources. Nat Protocols 4:44-57.

Huber W, Carey VJ, Gentleman R, Anders S, Carlson M, Carvalho BS, Bravo HC, Davis S, Gatto L, Girke T, Gottardo R, Hahne F, Hansen KD, Irizarry RA, Lawrence M, Love MI, MacDonald J, Obenchain V, Oleś AK, Pagès H, Reyes A, Shannon P, Smyth GK, Tenenbaum D, Waldron L, Morgan M (2015) Orchestrating high-throughput genomic analysis with Bioconductor. Nature methods 12:115-121.

Hung T, Wang Y, Lin MF, Koegel AK, Kotake Y, Grant GD, Horlings HM, Shah N, Umbricht C, Wang P, Wang Y, Kong B, Langerod A, Borresen-Dale AL, Kim SK, van de Vijver M, Sukumar S, Whitfield ML, Kellis M, Xiong Y, Wong DJ, Chang HY (2011) Extensive and coordinated transcription of noncoding RNAs within cell-cycle promoters. Nature genetics 43:621-629.

Ingolia NT, Lareau LF, Weissman JS (2011) Ribosome profiling of mouse embryonic stem cells reveals the complexity and dynamics of mammalian proteomes. Cell 147:789-802.

Justine K. P, Peter J V. (2005) Growing Applications and Advancementsin Microarray Technology and Analysis Tools, department de Bioinformatique, Rotterdam, Cell Biochemistry and Biophysics, 43:149–166.

Kaikkonen MU, Lam MT, Glass CK (2011) Non-coding RNAs as regulators of gene expression and epigenetics. Cardiovascular research 90:430-440.

Kapranov P, Cawley SE, Drenkow J, Bekiranov S, Strausberg RL, Fodor SP, Gingeras TR (2002) Large-scale transcriptional activity in chromosomes 21 and 22. Science (New York, NY) 296:916-919.

Kapranov P, Cheng J, Dike S, Nix DA, Duttagupta R, Willingham AT, Stadler PF, Hertel J, Hackermuller J, Hofacker IL, Bell I, Cheung E, Drenkow J, Dumais E, Patel S, Helt G, Ganesh M, Ghosh S, Piccolboni A, Sementchenko V, Tammana H, Gingeras TR (2007) RNA maps reveal new RNA classes and a possible function for pervasive transcription. Science (New York, NY) 316:1484-1488.

Kim TK, Hemberg M, Gray JM, Costa AM, Bear DM, Wu J, Harmin DA, Laptewicz M, Barbara-Haley K, Kuersten S, Markenscoff-Papadimitriou E, Kuhl D, Bito H, Worley PF, Kreiman G, Greenberg ME (2010) Widespread transcription at neuronal activity-regulated enhancers. Nature 465:182-187.

Klein U, Lia M, Crespo M, Siegel R, Shen Q, Mo T, Ambesi-Impiombato A, Califano A, Migliazza A, Bhagat G, Dalla-Favera R (2010) The DLEU2/miR-15a/16-1 cluster controls B cell proliferation and its deletion leads to chronic lymphocytic leukemia. Cancer cell 17:28-40.

Kogo R, Shimamura T, Mimori K, Kawahara K, Imoto S, Sudo T, Tanaka F, Shibata K, Suzuki A, Komune S, Miyano S, Mori M (2011) Long noncoding RNA HOTAIR regulates polycomb-dependent chromatin modification and is associated with poor prognosis in colorectal cancers. Cancer research 71:6320-6326.

Kondo T, Plaza S, Zanet J, Benrabah E, Valenti P, Hashimoto Y, Kobayashi S, Payre F, Kageyama Y (2010) Small peptides switch the transcriptional activity of Shavenbaby during Drosophila embryogenesis. Science (New York, NY) 329:336-339.

Kumaravel., S, Sathich., K, Narundra., W. 2002: Dna microarray technology and its applications in cancer biology, Bangalore (India), 4:1-9.

Kung JTY, Colognori D, Lee JT (2013) Long Noncoding RNAs: Past, Present, and Future. Genetics 193:651-669.

Lai F, Orom UA, Cesaroni M, Beringer M, Taatjes DJ, Blobel GA, Shiekhattar R (2013) Activating RNAs associate with Mediator to enhance chromatin architecture and transcription. Nature 494:497-501.

Lanz RB, McKenna NJ, Onate SA, Albrecht U, Wong J, Tsai SY, Tsai MJ, O'Malley BW (1999) A steroid receptor coactivator, SRA, functions as an RNA and is present in an SRC-1 complex. Cell 97:17-27.

Larsen C, Seïté P, Berger R (1994) Données récentes sur les mécanis mes moléculaires de la translocation chromosomique t (14; 18)(q21; q32) activant le gène BCL2.

Li W, Lam MTY, Notani D (2014) Enhancer RNAs. Cell cycle (Georgetown, Tex) 13:3151-3152.

Li W, Notani D, Ma Q, Tanasa B, Nunez E, Chen AY, Merkurjev D, Zhang J, Ohgi K, Song X, Oh S, Kim HS, Glass CK, Rosenfeld MG (2013) Functional roles of enhancer RNAs for oestrogen-dependent transcriptional activation. Nature 498:516-520.

Linet MS, Van Natta ML, Brookmeyer R, Khoury MJ, McCaffrey LD, Humphrey RL, Szklo M (1989) Familial cancer history and chronic lymphocytic leukemia. A case-control study. American journal of epidemiology 130:655-664.

Lodish H, Berk A, Zipursky SL, et al. (2000) Molecular Cell Biology. 4th edition. New York: W. H. Freeman.

Louro R, Smirnova AS, Verjovski-Almeida S (2009) Long intronic noncoding RNA transcription: expression noise or expression choice? Genomics 93:291-298.

Lu X (2005) p53: a heavily dictated dictator of life and death. Current opinion in genetics & development 15:27-33.

Marieb E, Hoehn K, Moussakova L, Lachaîne R (2014) Anatomie et physiologie humaines: Livre + eText + plateforme numérique MonLab - Licence étudiant 60 mois: ERPI.

Mariner PD, Walters RD, Espinoza CA, Drullinger LF, Wagner SD, Kugel JF, Goodrich JA (2008) Human Alu RNA is a modular transacting repressor of mRNA transcription during heat shock. Mol Cell 29:499-509.

Meyers JN (2007) Trends in Signal Transduction Research: Nova Science Publishers.

Michaux JL (2003) La solitude Bartok: une leucémie cachée: Age d'homme.

Nagano T, Fraser P (2011) No-Nonsense Functions for Long Noncoding RNAs. Cell 145:178-181.

Neuland CY, Blattner WA, Mann DL, Fraser MC, Tsai S, Strong DM (1983) Familial chronic lymphocytic leukemia. Journal of the National Cancer Institute 71:1143-1150.

Orom UA, Derrien T, Beringer M, Gumireddy K, Gardini A, Bussotti G, Lai F, Zytnicki M, Notredame C, Huang Q, Guigo R, Shiekhattar R (2010) Long noncoding RNAs with enhancer-like function in human cells. Cell 143:46-58.

P. Triadou. Quelques éléments d'histoire de l'hématologie biologique. Annales de Biologie Clinique. 2000;58(1):19-28.

Peacock J, Asselin B (1999) Leukemia: LifeMatters.

Plass C, Byrd JC, Raval A, Tanner SM, de la Chapelle A (2007) Molecular profiling of chronic lymphocytic leukaemia: genetics meets epigenetics to identify predisposing genes. British journal of haematology 139:744-752.

Ponting CP, Oliver PL, Reik W (2009) Evolution and functions of long noncoding RNAs. Cell 136:629-641.

Prensner JR, Chinnaiyan AM (2011) The emergence of lncRNAs in cancer biology. Cancer discovery 1:391-407.

Rai KR, Sawitsky A, Cronkite EP, Chanana AD, Levy RN, Pasternack BS (1975) Clinical staging of chronic lymphocytic leukemia. Blood 46:219-234.

Rapicavoli NA, Qu K, Zhang J, Mikhail M, Laberge RM, Chang HY (2013) A mammalian pseudogene lncRNA at the interface of inflammation and anti-inflammatory therapeutics. eLife 2.

Raven PH, Johnson GB, Mason KA, Losos JB, Bouharmont J (2011) Biologie: De Boeck Supérieur.

Read A, Donnai D, Sznajer Y, Verloes A (2008) Génétique médicale: De la biologie à la pratique clinique: De Boeck Supérieur.

Rinn JL, Chang HY (2012) Genome regulation by long noncoding RNAs. Annual review of biochemistry 81:145-166.

Roger Lacave, Larsen CJ, Robert J (2005) Cancérologie fondamentale.

Rotival., M. 2011 : Approches intégrées du génome et du transcriptome dans les maladies complexes humaines, thèse de doctorat, Université Paris 1, 256P.

Roulland S, Navarro JM, Grenot P, Milili M, Agopian J, Montpellier B, Gauduchon P, Lebailly P, Schiff C, Nadel B (2006) Follicular lymphoma-like B cells in healthy individuals: a novel intermediate step in early lymphomagenesis. The Journal of experimental medicine 203:2425-2431.

Rozman C, Montserrat E (1995) Chronic lymphocytic leukemia. The New England journal of medicine 333:1052-1057.

Sen F, Lai R, Albitar M (2002) Chronic lymphocytic leukemia with t(14;18) and trisomy 12. Archives of pathology & laboratory medicine 126:1543-1546.

Shadfan M, Lopez-Pajares V, Yuan Z-M (2012) MDM2 and MDMX: alone and together in regulation of p53. Translational Cancer Research 1:88-99.

Sultmann H, Diederichs S (2014) Long noncoding RNA: "LNCs" to cancer. European urology 65:1152-1153.

Skalsky RL, Cullen BR (2010) Viruses, microRNAs, and host interactions. Annual review of microbiology 64:123-141.

Tano K, Akimitsu N (2012) Long non-coding RNAs in cancer progression. Frontiers in Genetics 3.

Thibault., C. 2007 : Impression de Biomolécules par Lithographie douce, applications pour les Biopuces, de l'échelle Micrométrique à Nanométrique, thèse de doctorat, université de toulouse, France, 205P.

Tripathi V, Ellis JD, Shen Z, Song DY, Pan Q, Watt AT, Freier SM, Bennett CF, Sharma A, Bubulya PA, Blencowe BJ, Prasanth SG, Prasanth KV (2010) The Nuclear-Retained Noncoding RNA MALAT1 Regulates Alternative Splicing by Modulating SR Splicing Factor Phosphorylation. Mol Cell 39:925-938.

Tsai M-C, Spitale RC, Chang HY (2011) Long Intergenic Noncoding RNAs: New Links in Cancer Progression. Cancer research 71:3-7.

Ulitsky I, Bartel DP (2013) lincRNAs: Genomics, Evolution, and Mechanisms. Cell 154:26-46.

Véronique L (2009) La Leucémie lymphoïde chronique et la maladie de Waldenström: John Libbey Eurotext.

Wang KC, Yang YW, Liu B, Sanyal A, Corces-Zimmerman R, Chen Y, Lajoie BR, Protacio A, Flynn RA, Gupta RA, Wysocka J, Lei M, Dekker J, Helms JA, Chang HY (2011a) A long noncoding RNA maintains active chromatin to coordinate homeotic gene expression. Nature 472:120-124.

Wang X, Song X, Glass CK, Rosenfeld MG (2011b) The long arm of long noncoding RNAs: roles as sensors regulating gene transcriptional programs. Cold Spring Harbor perspectives in biology 3:a003756.

Wapinski O, Chang HY (2011) Long noncoding RNAs and human disease. Trends in cell biology 21:354-361.

Weiss NS (1979) Geographical variation in the incidence of the leukemias and lymphomas. National Cancer Institute monograph 139-142.

Wiernik PH, Ashwin M, Hu XP, Paietta E, Brown K (2001) Anticipation in familial chronic lymphocytic leukaemia. Br J Haematol 113:407-414.

Wright PW, Huehn A, Cichocki F, Li H, Sharma N, Dang H, Lenvik TR, Woll P, Kaufman D, Miller JS, Anderson SK (2013) Identification of a KIR antisense lncRNA expressed by progenitor cells. Genes Immun 14:427-433.

Yang Z, Zhou L, Wu LM, Lai MC, Xie HY, Zhang F, Zheng SS (2011) Overexpression of long non-coding RNA HOTAIR predicts tumor recurrence in hepatocellular carcinoma patients following liver transplantation. Annals of surgical oncology 18:1243-1250.

Yano M, Naito Z, Tanaka S, Asano G (1996) Expression and Roles of Heat Shock Proteins in Human Breast Cancer. Japanese Journal of Cancer Research 87:908-915.

Yuille MR, Matutes E, Marossy A, Hilditch B, Catovsky D, Houlston RS (2000) Familial chronic lymphocytic leukaemia: a survey and review of published studies. Br J Haematol 109:794-799.

Zenz T, Mertens D, Kuppers R, Dohner H, Stilgenbauer S (2010) From pathogenesis to treatment of chronic lymphocytic leukaemia. Nature reviews Cancer 10:37-50.

Zhang, A., Xu, M., & Mo, Y.-Y. (2014). Role of the lncRNA-p53 regulatory network in cancer. Journal of Molecular Cell Biology, 6(3), 181–191. http://doi.org/10.1093/jmcb/mju013.

Zhang X, Lian Z, Padden C, Gerstein MB, Rozowsky J, Snyder M, Gingeras TR, Kapranov P, Weissman SM, Newburger PE (2009) A myelopoiesis-associated regulatory intergenic noncoding RNA transcript within the human HOXA cluster. Blood 113:2526-2534.

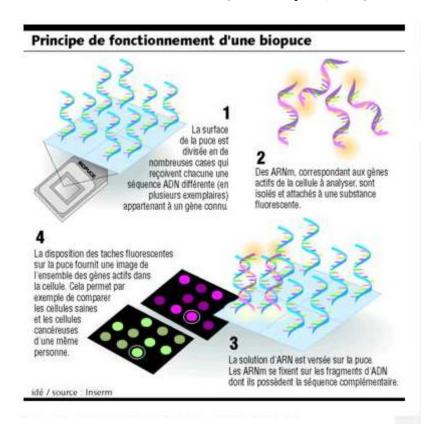
Wikigalaxy: https://wiki.galaxyproject.org/.

ANNEXE I

tDNA Microarray

Cette technologie des biopuces a été connu sous le nom 'macroarrays' elle est constituée de fragments d'ADN immobilisés sur un Support solide selon une disposition ordonnée (Thibault, 2007).

Des expériences effectuées sur une grande variété de membrane repérées avec l'ADNc pour l'hybridation comparative des espèces d'ARN ont permises l'étude d'expression du génome en entier ayant besoin d'une seule expérience, avec un signal quantifiable étant généré lors de l'hybridation, ce dernier est directement proportionnel au niveau d'expression génique dans les cellules ou les tissus d'intérêts. (Justine et peter, 2005).



Principe d'une biopuce.

Types de puces a ADN:

Une puce comporte quelques centaines à plusieurs dizaines de milliers d'unités d'hybridation appelées « spots », chacune contenant un dépôt de fragments d'ADN ou d'oligonucléotides correspondant à des sondes de séquences données.

L'hybridation de la puce avec un échantillon biologique, marqué par un radioélément ou par une molécule fluorescente est conçue sur des membranes poreuses de nylon (appelées parfois «macroarrays » par opposition aux « microarrays »), les puces à ADN ont été progressivement mises au point sur lames de verre à la fin des années 90. La miniaturisation, rendue possible par l'utilisation d'un support solide, de marqueurs fluorescents et par les progrès de la robotique, permet aujourd'hui de fabriquer des puces comportant une très haute densité de spots, susceptibles de recouvrir l'intégralité du génome d'un organisme sur une simple lame de microscope.

Nous observons différents types de puces suivant des paramètres comme : la densité des spots, le mode de fabrication, nature des fragments fixés à la surface ou encore les méthodes d'hybridation utilisées (Rotival, 2011).

Applications

La technique des puces à ADN est devenue l'une des techniques les plus répandues ces dernières années ciblant différents domaines d'études, ciblant plusieurs buts de recherche ou diagnostic comme par exemple :

- L'étude des pathologies humaines.
- Cancérologie : comme les lymphomes, les leucémies, le cancer du sein, de la prostate et le mélanome (Gérard, 2012).
- L'identification des bio-marqueurs tumoraux, les gènes responsables de la chimiorésistance aux drogues et la classification de tumeurs ainsi que la détection des mutation (Kumaravel et *al.* 2002). Elle a aussi affiné la définition de celles-ci, en établissant des sous-types tumoraux

qui étaient difficilement analysables par les voies traditionnelles utilisées jusqu'alors par les cliniciens (Gérard, 2012).

- L'étude de profil de l'expression en ciblant un large spectre de gènes.